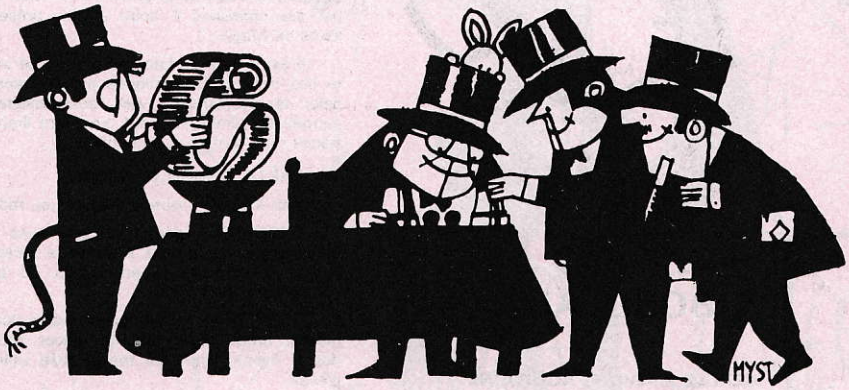
Journal de la
PRESTIDIGITATION

NOVEMBRE-DÉCEMBRE

n° 307 bis

REVUE DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS - 56e ANNÉE - 1975 - 10 F / 100 FB / 10 FS



CONSEIL NATIONAL

REUNION DU 1er JUILLET 1975

PARTICIPAIENT AUX TRAVAUX :
MM. EDERNAC, MARCALBERT, Maurice PIERRE, HORACE, RONSIN-SCHMITT, GAILLARD, CHALET, CHAHIN.

EXCUSES :
COUCKE, BRICOUT, CHARRA, BOURDIN, ANDREI, RIX, VAILLANT, COCHET.

DECISIONS PRISES :

ADMISSIONS :
RAHM 1501 Lausanne
LIARDON 1502 Marly (SUISSE)
DOVAT 1503 Bossonens (SUISSE)
BERHONDO 1504 Leysin (SUISSE)
CHARPENET 1505 Nevers
CHAILLY 1506 Jarville la MALGRANGE

REINTEGRATION :
ROGELLO (Fils de ROBELLY) demande sa réintégration. Celle-ci est acceptée à l'unanimité.

CONGRES :
M. Robert BAZE, sollicité par le Conseil National, accepte de se charger des relations avec la Presse lors du Congrès. Le Conseil le remercie de bien vouloir accepter cette tâche difficile.

DEMANDES D'ADMISSION :
Il est rappelé aux Présidents de Province que les membres de leurs Amicales désireux de faire partie de l'AFAP, doivent leur adresser une demande par écrit. Après examen et avis, le Président de l'Amicale transmet cette demande au Conseil National pour acceptation.

●

REUNION DU 8 SEPTEMBRE 1975

PARTICIPAIENT AUX TRAVAUX :
MM. EDERNAC, MARCALBERT, Maurice PIERRE, HORACE, RONSIN-SCHMITT, MAILLARD, VAILLANT, CHAHIN.

EXCUSES :
COUCKE, CHALET, GAILLARD, BRICOUT.

DECISIONS PRISES

ADMISSIONS :
KLEITMANN Marcel 1507 (Paris)
HESTROFFER Richard 1508 (St-Laurent du Var)
FUCHS-FUCHS Fugi 1509 (Lucerne-Suisse)
CHATTAS Michel 1510
LAGANIER Philippe 1511 (Paris)
PETIT Guy 1512 (Meaux)

PROMOTIONS :
Au grade de Magicien (sur proposition du Président PAULTUS)
LECOMTE Godefroy 1241
SEGRESTIN "ONIM"

TRESORERIE :
Le trésorier est chargé par le Conseil National de réinvestir les disponibilités de la Banque de France (provenant de la vente des titres) au mieux des intérêts de l'A.F.A.P.

AMICALES :
Le groupement GRMG (Groupe Régional des Magiciens Girondins) ne comprenant plus qu'un nombre évidemment insuffisant de membres appartenant à l'AFAP, le C.N. est dans l'impossibilité de le reconnaître plus longtemps comme l'une de ses amicales. La reconnaissance du "CERCLE MAGIQUE AQUITAIN" (qui comprend 13 membres de l'AFAP anciens du GRMQ) est accepté par le C.N. ; le C.N. souhaite bonne chance à cette nouvelle amicale.

DISTINCTIONS :
La médaille de Bronze est décernée à :
MM; DELEAU Emile
DESCAMPS "Zum Pocco"
PAULIUS

La médaille d'Argent est décernée à :
M. PANCRAZI

La médaille d'Or est décernée à :
M. Maurice GAUTHRON

COTISATIONS :
Malgré les augmentations constantes des frais généraux et d'impression du Journal, le C.N. décide de ne pas augmenter les cotisations en 1976.

ASSEMBLEE GENERALE :
La prochaine ASSEMBLEE GENERALE aura lieu le SAMEDI 11 OCTOBRE 1975 à 18 heures précises, à l'HOTEL LUTETIA.
45, boulevard Raspail à PARIS.

A l'ordre du jour :
- Rapport Moral du Président
- Compte-rendu Moral du Secrétaire Général
- Compte-rendu Financier du Trésorier
- Questions diverses

CONSEIL NATIONAL :
La prochaine réunion du C.N. est fixée au DIMANCHE 12 OCTOBRE à 12 heures.
à l'HOTEL LUTETIA.

GROUPE DE PARIS

REUNION DU 7 JUILLET 1975

Animateur Alain CHAHIN

C'est à la table de micromagie que KUNIAN débute la séance par quelques démonstrations de cartes.

CHAHIN présente ensuite deux petits livres nouvellement parus puis éxecute un tour de coïncidence et montre une bonne façon de forçer une carte grâce à un comptage.

RAIMONI, sympathique magicien et marchand de trucs Belge, accompagné de Madame, effectue les cartes diminuantes qui sont retrouvées transformées en cartes géantes sous la veste d'un spectateur.

MARCALBERT nous informe de l'état de santé préoccupante de Omar PACHA. Il donne ensuite quelques détails sur les spectacles magiques passant actuellement à Paris.

EDERNAC montre de nombreuses passes, entre autres, la carte épelée de Gray, le tiroir de Caroly, la carte au vol de Rezvani ainsi que sa présentation personnelle et très enlevée du "Miroir aux Dames".

CHESNOY propose à son tour une jolie manipulation de cartes.

CIRS réalise à l'aide de cartes ordinaires une bonne production d'éventails.

NELTI, l'anneau ascenseur est suivi de différents nœuds sur cordes et foulards.

NOP accomplit de deux façons différentes le foulard qui s'allonge ainsi qu'une très belle traversée d'un foulard par un autre.

DOMI NHO dédouble le foulard sur lequel il vient de faire s'évanouir un nœud.

BLAY explique une méthode pour réaliser le foulard coupé et raccommodé.

TASSEL (Max) termine la soirée en gaîté en faisant retrouver une carte par une dame dans un porte-monnaie inattendu.

Claude DOULLIET (Vic NELDO)

REUNION DU 1er SEPTEMBRE 1975

C'est devant une assistance nombreuse pour un retour de vacances, que KUNIAN puis MARCALBERT commentent le récent spectacle de l'Olympia.

EDERNAC rend hommage à Annie FRATELLINI et Pierre ETAIX en compagnie desquels il a donné des cours de manipulation durant une partie de l'été dans la Chartreuse de Villeneuve les Avignons.

MARCALBERT dit ensuite quelques mots très élogieux de la nouvelle émission de Gérard MAJAX qui passera chaque soir sur Antenne II et qui s'annonce comme très intéressante et originale.

Alain GAILLARD qui est revenu très déçu du congrès de Baden-Baden en fait un compte-rendu très détaillé. Il trace ensuite les grandes lignes de ce que sera celui de Paris.

DOMINHO vient à son tour vanter les charmes du rendez-vous magique et gastronomique, organisé à Dijon, début octobre, par le Cercle Robert-HOUDIN de Bourgogne.

MYSTAG et Madame, expliquent ensuite comment leur numéro a été entièrement filmé en public et incorporé dans le dernier film d'Agnès VARDA, présenté au Festival du film de Grenoble, puis à la télévision Allemande.

NELTI, en quelques pliages et trois coups de ciseaux, transforme des enveloppes du journal en un maillot de bain deux pièces.

EDERNAC effectue la disparition d'une pièce au pli du pantalon puis l'élastique cassé et raccommodé, ainsi que plusieurs fantaisies à l'aide du même accessoire.

RAIMBAULT après un très bon tour des quatre as, fait apparaître sans fin des dés à coudre sur son pouce.

KUNIAN propose ensuite un tour de cartes géantes.

MISTIKA déchire puis répare le centre d'un billet de dix francs emprunté, avec une finale amusante.

MALICIO manipule les cigarettes et présente entre autre, l'excellent double empalmage attribué par Keith Klark à l'anglais SHAWN Mac ALLISTER.

GYSIN exécute à son tour de nombreuses passes de dés à coudre, suivi pour terminer de DURATY qui a une manière très divertissante de faire sauter un dé successivement sur chaque doigt de la main.

Claude DOULLIET (Vic NELDO)

OFFRE ET DEMANDE

A VENDRE

Collection de la revue mensuelle allemande "MAGIE". Dix années de 1959 à 1968 inclus, en 10 volumes, format 27 x 19, de 350 à 400 pages chacun ; reliés pleine toile rouge avec étiquette peau au dos ; état neuf.

Le tout 550 Francs, pris à mon domicile.

En raison du poids et de l'encombrement, les d'emballage et d'xpédition seraient trop onéreux.

G. POULLEAU - 26 bis rue Duquesne
69006 LYON.
Tel. (78) 52.80.40.

RECHERCHE "La Magie des Boules"
par ZUM POCCO - Faire offre à Franz RITZER I Burg
D 809 WASSERBURG - Allemagne.

BORDEAUX

CERCLE MAGIQUE AQUITAINE

Le Bureau a été composé comme suit ; après le refus de M. Di Martino d'accepter la présidence :

Président : M. CHATELIER Membre de l'A.F.A.P.
Vice-Président : M.GUERY Membre de l'A.F.A.P.
Secrétaire : M. NAOUI Membre de l'A.F.A.P.
Trésorier : M. LAFON Membre de l'A.F.A.P.
Archiviste : M. ROLLET-GERARD Membre de l'A.F.A.P.
Assesseur : M. DELPIT Membre de l'A.F.A.P

La Réunion du 5 septembre s'est déroulée dans l'ambiance amicale habituelle.

15 Présents.

Ceux qui ne sont pas encore rentrés de la mer ou de la montagne ont demandé à être excusés, ce sont : MM. NAOUI, GUERY, HAYOT? BERNARD de VOLNEY, GUEZ, MORRISSON.

Le président CHATELIER a longuement exposé les dispositions prises pour l'avenir. Il a été heureux de constater les progrès réalisés depuis la fondation de l'Association.

DI MARTINO a donné d'utiles conseils qui seront écoutés.

Se sont succédés sur scène :

BORDINI avec ses nouveaux tours de cordes, la disparition d'un billet de dix francs retrouvé dans un citron et sa montre mystérieuse.

LAFON avec sa boite magique et son anneau noué dans une corde et adroitement et mystérieusement dénoué.

CHATELIER dans une nouvelle présentation des foulards du XXe siècle.

Beaucoup d'applaudissements.

Excellente soirée qui est un heureux présage pour l'avenir.

CHATELIER

DIJON

REUNION DU 27 JUIN

PARTIE ADMINISTRATIVE : entièrement consacrée au futur Magicorama dijonnais prévu pour les 4 et 5 octobre prochains.

Programme définitif :

Le samedi 4 : Magie (3 conférences, films magiques, concours, foire aux trucs, et en soirée le Grand Gala avec un plateau composé de vettes internationales).

Le dimanche 5 : gastronomie et tourisme (visites de caves, repas pantagruelique, au cours duquel nous assisterons à des danses folkloriques typiquement bourguignonnes ; animation du repas par des chansons à boire et des présentations libres de Magie...)

Il est décidé de financer une partie importante des frais gastronomiques par les recettes du gala, la participation des congressistes à la journée du dimanche peut ainsi être limitée à 50 francs (prix fermes et définitifs !)

PARTIE DEMONSTRATIVE :

Bob VALOR : routine avec un jeu radio.

LUDOVIX : l'épée à la carte avec le stylo télescopique qui a servi à signer la carte choisie par le spectateur ; la production de pièces à l'empalmage du pouce.

DOMI NHO : nombreuses manipulations de pièces, productions, jets de pièces rattrapages des 2 mains, tours de magie rose utilisant les pièces.

Et pour terminer une divination par pesée d'une boîte d'allumettes choisie parmi cinq. (Très bon tour de merlin ramenée de Saint Vincent).

JAVOUREZ : manipulation de petites pièces.

CADOT : la pièce de monnaie gyroscope et "technicolor".

SAMSON : extraction de racines cubiques et cinquièmes.

DELMAS : journal déchiré par une technique personnelle.

GARCELON : une très bonne utilisation du jeu en chapelet dont il nous laisse entrevoir toutes les possibilités.

Vincent SORIANO : un tour de cartes à sa façon.

RUBRIQUE SPECTACLE

12 MAI : devant 400 convives au Cellier du Claivaux, DOMI NHO, WILLIAM'S et LUDOVIX représentaient le C.R.H.B. et se sont relayés aux tables pour animer cette soirée aux chandelles.

13 MAI : le château du Clos de Vougeot, un cadre exceptionnel pour la présentation du numéro de DOMI NHO ; pour la première fois le sanctuaire de la confrérie du Tastevin ouvrait ses portes à un magicien.

A noter également dans cette rubrique spectacle la participation de DOMI NHO aux Galas de Bruxelles et de Saint Vincent, celle de LUDOVIX au Gala des jeunes et du Musée Grévin.

Enfin pendant le mois de juillet nous pourrons applaudir les plus grands magiciens au restaurant de la Tour Eiffel (BRAHMA, LUDOW, Joe WALDYS, Omar PACHA, Xavier MORRIS et VERONICA, DOMI NHO...)

Magicorama à Dijon les 4 et 5 octobre : renseignements et inscriptions chez Monsieur PRADAL, 2, rue Théodore de Bèze - 21000 Dijon.

LUDOVIX

GRENOBLE

REUNION DU 3 SEPTEMBRE 1975

11 Présents.

PARTIE ADMINISTRATIVE :

Notre Président M. CHARRA, nous donne les derniers détails sur les congrès de Dijon et

6
GRANDES
ILLUSIONS
J. HODGES

3 numeros

6 grandes illusions

(Plans - Cotes - Explications)

ABONNEMENT AU JOURNAL

	FRANCE	ÉTRANGER
Journal de la Prestidigitation (1 an) 9 numéros (6 ordinaire et 3 bis)	90,00 F.	100,00 F.
Journal de la Prestidigitation " Spécial Grandes Illusions " (Plans - Cotes - Explications) (6 grandes illusions) — 3 numeros	50,00 F.	50,00 F.
ABONNEMENT COUPLÉ :		
Journal de la Prestidigitation (9 numéros) + " Spécial Grandes Illusions " 3 numéros (6 grandes illusions) Total 12 numéros	**140,00 F.**	**150,00 F.**

COTISATION A. F. A. P.

Pour les membre de l'A.F.A.P. comprenant l'abonnement au journal « à régler avant le 31 janvier 1976 »

	FRANCE	ÉTRANGER
● Cotisation + Journal de la Prestidigitation (1 an) - 9 numéros (6 ordinaire et 3 bis)	80,00 F.	90,00 F.
● Journal de la Prestidigitation " Spécial Grandes Illusions " (Plans - Cotes - Explications) - 3 numéros (6 grandes Illusions)	50,00 F.	50,00 F.
● **COUPLÉ :**		
Cotisation + Journal de la Prestidigitation (9 numéros) + " Spécial Grandes Illusions " 3 numéros (6 grandes illusions) - Total 12 numéros	**130,00 F.**	**140,00 F.**

Prenez la peine de lire ces quelques lignes, cela vous évitera du retard dans la réception de votre "Journal" et facilitera le travail de tous ceux qui bénévolement œuvrent pour l'acheminement de notre "JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION".

1°) Vous avez un compte en banque :

Vous établissez votre chèque à l'ordre de l'A.F.A.P. et l'expédiez dans l'enveloppe jointe après avoir complèté les renseignements qui figurent au dos de celle-ci.

2°) Vous avez un C.C.P. :

Vous établissez un chèque de virement à l'ordre de l'A.F.A.P. C.C.P. 4625-33 PARIS. Sur la partie correspondance vous notez votre numéro de carte A.F.A.P. (pour les cotisations). Vous expédier votre chèque **directement** à votre centre de chèques postaux.

3°) Vous n'avez ni compte bancaire ni C.C.P. :

Vous allez à la poste où vous établissez un virement à : A.F.A.P. C.C.P. 4625-33 PARIS. Dans la partie correspondance notez le n° de carte s'il s'agit d'une cotisation.

N'envoyez pas de mandat lettre

4°) Vous habitez l'étranger :

Envoyez chèque bancaire à l'ordre de l'A.F.A.P. dans l'enveloppe jointe ou faites faire un virement à notre C.C.P. : 4625-33 PARIS

A partir du 31 janvier 1975, pour nous permettre une récupération partielle des frais occasionnés pour nos réglement de la cotisation un supplément de 10 f. sera demandé.

QUATRIÈME ANNÉE.— N° 13 Prix du Numéro : 50 Centimes 1er AVRIL 1908

LE JOURNAL DE La Prestidigitation

Organe de l'Association Syndicale des Artistes Prestidigitateurs. - Paris

Paraissant TRIMESTRIELLEMENT | RÉDACTION & ADMINISTRATION 7, Place de l'Hôtel-de-Ville, 7. — Paris | Abonnements : Un an..... 2 francs

Fondateur : AGOSTA MEYNIER, ✡ A.

Secrétaires de la Rédaction : MM. ALBER, ✡ A. & G. VAILLANT, ✡ A.

Rédacteurs et Propriétaires du journal : **Tous les Membres de l'Association**, fondée en 1903.

Lettre décachetée

Etant donné la modestie bien connue des prestidigitateurs, je craignais d'insérer cette lettre, mais comme le journal nous est réservé, que suivant l'expression lapidaire et consacrée, « nous y sommes en famille » il nous est bien permis de prendre plaisir à nous rendre une justice qui non seulement ne nous est pas rendue autre part, mais qui encore nous est souvent refusée et cela seulement faute de savoir et de raisonner.

Quand je l'aurai trouvé... je le garderai pour moi! Ainsi écrivait une dame de la Cour de Louis XIV à une de ses amies qui la priait de lui chercher un précepteur pour ses enfants. Ce devait donc être un oiseau rare, doué de toutes les qualités inhérentes à sa profession et de bien d'autres encore. Madame de Sévigné, qui, s'il m'en souvient bien racontait cet ana, soit qu'elle l'eut reçu de première main, soit qu'elle l'eut inventé, consacra ce mot heureux applicable en tant de circonstances!

J'y songeai pour mon compte en l'appliquant non à un précepteur, mais à un personnage qui tient modestemetn une grande place dans le monde, comme il en tient une des meilleures dans mes sentiments intimes, au prestidigitateur!

Disons de suite, je raffole du prestidigitateur: je n'arrivais guère plus haut que le sommet de la tête d'un chien de chasse, quand se développa chez moi, ce goût naturel à l'enfance mais qui prit une remarquable intensité et ne me quitta plus, jusqu'à l'âge suffisamment mûr hélas, où je suis parvenu.

Chers petits amis du temps de ma jeunesse et vous autres, enfants d'aujourd'hui, venus pour combler les vides, avec quelle douce émotion je vois naître chez la plupart les germes de cette douce passion pour le merveilleux qui charma toute ma vie, passion qui explique ce que je faisais prévoir en commençant, c'est-à-dire qu'à mes yeux, le prestidigitateur est peut-être l'homme au monde qui doit être doué de qualités si nombreuses et si diverses qu'on peut le dire avec raison:

Le prestidigitateur idéal serait l'homme universel, comme connaissances, instruction, éducation, urbanité, habileté, manière d'être, esprit d'a-propos, la liste en est trop longue et je m'arrête.

Que ne lui faut-il pas pour réussir? rien moins que tout et ce tout est au-dessus de tout dans la circonstance; néanmoins, on ne saurait le nier, la meilleure condition pour fortifier ce tout ce tout et même l'acquérir est l'habitude première: l'enfant de la balle, comme on dit, est toujours mieux préparé et de longue main, à forcer la carte du sort, à escamoter les difficultés inattendues, à faire disparaître les ennemis, et à dorer son existence, aussi bien que celle d'autrui, par de belles paroles.

Celui-là donc entre sous les meilleurs auspices dans le champ clos de la prestidigitation, mais combien peu il y en a? Quand à celui qui s'y trouve lancé par une attirance et un charme secret, si la fée mystérieuse qui l'agite ne le trompe pas, voyons de quelles armes il doit être pourvu pour soutenir la lutte.

Il lui faut avoir d'abord un esprit ingénieux, un corps solide et délié, une âme ferme et tendre, une assurance que rien ne démonte et autant que possible, un savoir qui embrasse toutes les connaissances humaines.

Avec un pareil bagage, il n'est pas à désespérer de voir un jour les prestidigitateurs entrer dans les Académies... les vraies... comme dans un moulin leur appartenant. On s'est longtemps abusé en effet sur le savoir du prestidigitateur en le faisant résider tout entier dans l'habileté des doigts, qui ne sont qu'une annexe de l'opération réelle qu'elle exécute.

Son influence personnelle sur le public entre pour une bien plus grande part dans la réussite de ses expériences et cette influence s'exerce par des moyens multiples: le regard, la parole, le geste qui doivent être ses seuls compères et ses plus fidèles serviteurs.

Si l'on examine bien ce que doit être un prestidigitateur en séance, on voit qu'il doit être à la fois l'auteur qui imagine sa pièce, l'acteur qui la joue, et cela non en suivant un plan bien arrêté et inchangeable, mais avec la redoutabe faculté de la modifier instantanément, au risque d'une chute. Il est le type du *Commediante dell' Arte* et domine d'une coudée les plus célèbres dans cette forme difficile et exquise de l'art théâtrale; il les domine sans avoir comme eux les artifices des costumes et des décors ou l'aide de l'interlocuteur renvoyant la réplique.

J'ai parlé de mes impressions d'enfance qui m'avaient tout d'abord attaché par la curiosité puis par l'affection au prestidigitateur; l'âge et la raions n'ont fait que for-

tifier ces sentiments; quand j'ai étudié sérieusement et de près ce qu'était leur art si complexe et la somme de talents qu'il leur faut déployer pour se faire un renom ou simplement se présenter honorablement, j'ai jugé que le prestidigitateur était *quelqu'un* à notre époque ou presque chacun est M. Tout le Monde!

DIOGÈNE, de Paris.

Pour copie conforme:

ALBER.

Les Prestidigitateurs et le Spiritisme

De nouveau le spiritisme est à l'ordre du jour, et dépassant le cadre étroit des cénacles privés et des brochures spéciales la discussion de ses théories et de ses phénomènes se poursuit dans la plupart de nos revues et de nos grands quotidiens.

Or, qu'ils le veuillent ou non, les prestidigitateurs sont directement intéressés dans cette discusion par ce qu'il paraît légitime au plus grand nombre de faire entrer l'ensemble de l'occultisme dans le cadre de la magie et que sous peine de n'être que de simples escamoteurs les magiciens se doivent à eux-mêmes de rechercher avec soin tout ce qui est capable d'augmenter leur prestige et porte le cachet du merveilleux.

J'entends par merveilleux les phénomènes naturels dont la cause est ignorée et que beaucoup d'individus considèrent comme des manifestations surnaturelles bien que pour l'homme instruit et éclairé tout soit merveilleux dans la nature mais qu'il n'y existe rien de surnaturel.

Prêchant d'exemple à mes confrères j'ai fait une étude approfondie de ces théories et de ces phénomènes et je dois à la vérité d'avouer que j'ai été tout d'abord surpris, de la quantité de travaux puérils, ridicules ou sans valeur qui existent sur ce sujet.

C'est que le spiritisme est devenu une véritable religion, mais une religion sans grandeur réelle, sans unité de vue et qui compte parmi ses adeptes de farouches sectaires, de sombres fanatiques pour lesquels la raison et le libre examen sentent le fagot. Ces gens établissent et discutent des théories qu'ils croient nouvelles mais qui sont aussi vieilles que le monde. Théories qui ont été enseignées dans tous les temples de l'antiquité et ne peuvent séduire que des intelligences absolument ignorantes des choses du passé.

D'autre part un certain nombre de savants véritables, esprits positifs et intelligences d'élite se sont livrés à l'étude des phénomènes spirites, mais mal préparés à ce travail très spécial ils ont été le plus souvent les dupes de médiums peu scrupuleux qui leur présentaient comme expériences de grossières supercheries qu'un prestidigitateur rougirait de mettre à son programme. Non pas d'ailleurs que certains médiums ne manquent d'un véritable talent mais alors ils mettent en œuvre toutes les ressources de l'adresse et de l'illusion et réussissent le plus souvent à se jouer des observateurs les plus consciencieux qui, faute des connaissances nécessaires, laissent passer inaperçu le détail jugé sans intérêt et auquel un professionnel reconnait le geste nécessaire.

Aussi les véritables prestidigitateurs font ils preuve, en ces matières, du plus grand septicisme.

Cependant ce serait une erreur que de généraliser, car si tous les phénomènes d'apparitions, matérialisations, apports, etc relèvent de la prestidigitation pure, il n'en est pas moins exact qu'en dehors de tout truquage ou de toute supercherie il existe un ensemble d'observations très intéressantes pour l'examen desquelles les prestidigitateurs pourraient et par conséquent devraient être pour la science de précieux auxiliaires.

G. VAILLANT.

Problèmes magiques

Par Holtum

On prend un mouchoir et on l'étale sur un guéridon. Une carte de visite confiée par un spectateur est déchirée en tout petits morceaux qui sont placés au centre du dit mouchoir. On réunit les quatre bouts, et, avec un élastique, on renferme au centre du mouchoir les morceaux de carte de visite.

Ceci terminé, on tient avec les deux mains deux des coins du mouchoir; au commandement de trois, le mouchoir disparaît et les débris de carte de visite voltigent en l'air.

Ensuite, on prend une feuille de papier soie, on la renferme dans les deux mains comme pour la faire disparaître, et un bouquet de fleurs apparaît à sa place. De ce mince bouquet, on retire le mouchoir qu'on remet à la dame qui l'a confié.

Un foulard apparaît dans la main gauche, et en le faisant disparaître, une boîte d'allumettes vient à sa place, puis on retrouve le foulard dans un plis quelconque de son vêtement. On tient de la main gauche le foulard et de la main droite la boîte, les deux bras tendus latéralement. Au commandement de trois, la boîte d'allumettes passe à la place du foulard et vice versa.

Expérience de grand effet.

HOLTUM D'HORABIC.

Mes Impressions

Il ne manque pas de syndicats dont les réunions sont orageuses; le nôtre n'est pas de ceux-là. C'est plutôt une assemblée familiale où chacun est heureux de retrouver ses confrères, ses amis, et aussi ce que j'appellerai poétiquement le bouquet de fleurs: les dames qui ornent nos séances de leurs grâces et de leurs charmes, ce dont il faut les remercier chaleureusement.

Chez nous, on donne la parole à tout le monde, et on ne la retire à personne. Chacun peut y aborder les sujets qui intéressent notre profession; les orateurs sont parfois éloquents et toujours amusants, comme il convient à des illusionnistes, à des amuseurs publics. On y entend discuter de bonne foi nos intérêts communs; on peut y soumettre les propositions susceptibles d'augmenter l'éclat et la prospérité de la corporation. D'autre part, nous avons la bonne fortune d'être représentés par des hommes de valeur; nous avons un président d'élite. En effet, M. Agosta-Meynier a toutes les qualités requises pour faire un président modèle: très accueillant à la parole facile, plein d'a-propos, il sait répondre à toutes les questions que lui posent les sociétaires, car, non seulement il a de l'érudition, mais il a le bonheur de posséder une mémoire prodigieuse. N'est-ce pas là plus qu'il ne faut pour diriger habilement notre syndicat et en assurer le succès ?

Si chacun de nous contribue, selon ses facultés, au bien de notre association, n'oublions pas, chers camarades, que *Un président capable est un bienfait de Dieu.*

Aussi je dirai, pour ma part, je suis enchanté d'assister à nos réunions physico-fraternelles, et que j'éprouve à m'y rendre un plaisir toujours nouveau. Je termine en souhaitant qu'elles soient de plus en plus fréquentées, car là, du moins, l'illusion devient une réalité.

Le Dr MÉPHISTO.
Cordelier, membre actif.

Souvenir d'enfance

A Monsieur Agosta-Meynier

Un matin radieux d'été, un vrai temps de vacances, à souhait pour les promenades champêtres. Pourtant, les bambins de S..., le nez au vent, les mains pendantes sur la couture du pantalon, songent à toute autre

chose qu'à folâtrer par les prairies émaillées, les yeux écarquillés, la bouche ouverte, immobiles sur la grande place, ils contemplent, admiratifs, le vieux père Magloire.

Celui-ci, malgré ses quatre-vingts ans et son dos voûté, roule énergiquement ses baguettes noires sur la peau salie d'un antique tambour.

Ran... plan.. plan !

Tirant un mouchoir à carreaux de sa blouse bleue, le bonhomme éternue consciencieusement, essuie ses lunettes et les ajuste sur son nez rubicond, déplie lentement un papier graisseux, et d'une voix enrouée :

« Il est fait à savoir que par une permission de M. le Maire, ce soir, à huit heures, devant sa voiture brillamment éclairée, M. Charlot, l'inimitable prestidi... prestidigitateur bien connu dans toute la contrée et à l'étranger, donnera sa première représentation. Prix des places : 20 centimes pour les grandes personnes, 10 centimes pour les enfants. Il y aura des sièges. »

Ran... plan... plan !

Gravement, l'appariteur de S... retire ses lunettes, plie le papier, glisse le tout dans sa blouse, écarte l'auditoire et s'en va courbé, redire son annonce un peu plus loin.

— « Dis donc, Marius, qu'est-ce que c'est que ça, un prest... un prest... prest quoi qu'il a dit le père Magloire.

— Un presti... gateur j'crois. Attends, j'vas demander à p'pa.

— Quequ'ça peut ben faire ces hommes-là, Louis ?

Louis, les doigts dans son nez, lorgne au bout de la place une roulotte, peinte à neuf, sur laquelle s'étale une affiche rutilante, représentant un grand astrologue à chapeau pointu, en longue robe rouge semée d'étoiles d'argent, une baguette à la main. Au-dessous, en lettres monumentales : Monsieur Charlot, l'incomparable prestidigitateur des Cours de Perse et d'Abyssinie.

Le plus âgé des gamins se risque plus près, suivi de deux ou trois fillettes attirées par l'éclat du costume.

J'avais huit ans alors, et depuis quelque temps, je regardais aussi. Brusquement, avec mon autorité de jeune citadine, bousculant Marius, je grimpe sur la borne, et, tranquillement, parcours la pancarte.

— « Je sais ce que c'est, moi, un prestidigitateur ! C'est un Monsieur qui fait des tours avec une boîte de physique.

— C'est amusant ?

— Bien sûr, il met des boules dans un gobelet et puis il dit : « Passez muscade ! » et les boules se retrouvent dans un autre gobelet.

— Ah !... »

Fière de mon importance, je leur tourne le dos avec un profond mépris de leur ignorance et je rentre en gambadant à la maison.

Huit heures du soir. Un lumignon terne et fumeux fait insulte à la blonde Phœbé qui monte à l'horizon. Devant la roulotte, deux bancs de chêne et quatre chaises rustiques, celle-ci fournies par ma famille qui siège au premier rang. Quelques paysans nous voyant confortablement installés sortent aussi leurs escabeaux, et bientôt le théâtre de verdure est rempli de regards curieux et de bruyantes conversations.

M. Charlot apparaît. Je suis un peu désappointée. L'illustre artiste a sans doute égaré la belle robe écarlate semée d'étoiles ainsi que le bonnet pointu. Son costume, des plus simples, se compose d'un gilet fade et d'une casquette. Son épouse, hélas ! n'a rien d'une magicienne qu'un collier de verroteries qui pend sur un corsage jadis bleu.

Les gamins font : « Oh ! » Et Marius me glisse à l'oreille : « Est-ce qu'is s'habillent comme cela en ville ? »

Je n'est pas le temps de répondre. D'une voix de stentor, M. Charlot crie :

— Silence !

Et tout le monde se tait, attendant le merveilleux.

— Une honorable personne de la société veut-elle prêter son mouchoir ?

Dix mains se tendent. Au vol, le célèbre prestidigitateur attrape l'immense foulard du père Magloire et le retourne dans tous les sens.

— Il est propre, au moins, vot' tire-jus ?

On proteste. Le garde-champêtre devient cramoisi. Sans plus faire attention, M. Charlot tend le précieux mouchoir à Marius.

— Tiens-moi cela, gamin.

Marius fait la grimace, recule, et, finalement, se met à chigner.

Tout le monde rit.

— « Hi ! hi ! j'ai peur qui me fasse mal, je ne veux pas, na.

Je pousse le pleurnicheur.

— Gros bêta !... Eh bien, Monsieur Charlot, je le tiendrai, le mouchoir.

Dans mon cerveau d'enfant, je m'étais figurée qu'après la séance, je pourrais, moi aussi, savoir l'art difficile de la prestidigitation. De là mon offre.

— Bravo, la petite demoiselle.

Je souris et, face au public, je me dispose à servir d'aide à l'illustre artiste. Je tenais le coin du fameux foulard et mes yeux ne quittaient pas les carrés rouges et blancs.

— C'est cela ! Regardez, Mesdames et Messieurs. Je mets une pièce de deux francs dans le coin de droite, vous le sentez, n'est-ce pas, ma petite demoiselle ?

— Oui, monsieur.

— Donc, elle y est. Personne ne conteste. Je vais la faire passer dans cette mignonne boîte que voici, sur la table. Je plie le mouchoir comme ceci, tenez-le toujours. Là...

D'un mouvement brusque, M. Charlot retourne la pièce d'étoffe.

— Regardez, il n'y a plus rien. Et... la la voici.

Il ouvre la boîte, en sort la pièce de deux francs.

Stupéfaits, ahuris, les naturels de S... fixaient le magicien, le foulard et moi, sans comprendre. La séance terminée, chacun m'interrogeait curieusement.

Je dois l'avouer, malgré toute ma malice de petite fille, je dus confesser que je n'y avait vu que du... rouge.

Depuis, j'ai assisté à de nombreuses représentations données par de grands artistes, jamais je n'ai pu m'empêcher de penser à ce petit homme en casquette qui, sans que je me sois aperçue de rien, avait opéré son tour entre mes mains, et peut-être, jamais dans les brillantes séances, je n'ai eu pourtant autant de plaisir que ce soir de clair de lune où j'avais voulu, pour la première fois, m'initier aux mystères de la prestidigitation .

Loys d'ARVOR.

AVIS

MM. les Entrepreneurs de spectacles magiques informent le public, par leurs communiqués qu'ils vont reprendre les bonnes traditions de la Prestidigitation.

Nous, les artistes prestidigitateurs indépendants, n'ayant jamais abandonné les bonnes traditions, nous continuerons à donner avec succès des représentations artistiques de prestidigitation, nous aurons, comme toujours, le mérite d'être nous-mêmes et celui de ne jamais copier les autres, la Halle aux Cuirs n'étant pas au 7 de la place de l'Hôtel-de-Ville.

AGOSTA-MEYNIER,

Courrier de la Belgique

Barrasford (Alhambra) semble être de tous les directeurs de Music-Halls celui qui apprécie le mieux l'importance que prend la prestidigitation dans un programme de variétés, c'est certainement de tous les numéros, celui duquel le public se souvient le

mieux et dont il parle après la représentation. Depuis l'ouverture de l'Alhambra (6 mois), pas un mois ne s'est passé sans la production d'un des nôtres. Hier encore le trio Le Roy Talma et Bosco faisait courir tout Bruxelles et la province, on ne parlait que de leurs merveilleuses apparitions et disparitions, malheureusement pour moi j'étais cloué sur un fauteuil par suite d'un accident arrivé en scène et n'ai pu aller les applaudir.

L'Eden Théâtre où j'espérai tant voir défiler les meilleurs d'entre nous ne donne que des numéros de chant et l'éternel cinématographe, à ce qu'il paraît la Direction n'a pas le droit de donner sur sa scène un seul numéro qui oblige l'emploi d'une simple table ou même d'une chaise??

J'ai reçu de deux de nos co-associés des demandes de renseignements au sujet de la Belgique. Inutile d'y venir avec l'intention d'y faire les cafés ce genre est complétement perdu ici, gâché par une quantité de pseudo prestidigitateurs, les bonnes maisons n'acceptent plus et dans les petites cela ne vaut absolument rien. L'exploitation des salles et théâtres avec une bonne publicité peut réussir. Les collèges et pensionnats ont leur fêtes à date fixe et sont la clientèle fidèle de leur artiste. Il y a les engagements à prendre dans les établissements de Bruxelles, Anvers, Gand et Liège et l'été à Ostende et Blankenberghe; pour cela il faut s'adresser aux agences, les meilleures sont O'Donnel, 1, rue de Lacken et Mira, 4, passage des Postes à Bruxelles.

A. BURTON.

Membre fondateur et correspondant.

A l'ami Burton de Bruxelles

Tout est Sujet

Propos d'un Prestidigitateur

Ayant à mainte occasion dit à mes confrères et amis de notre association de bien vouloir se souvenir que le journal du Syndicat est bien notre journal à tous, j'ai par ce fait accepté une responsabilité; ainsi ces temps derniers, mon excellent ami Werly, m'adressait une toute amicale lettre et quelques reproches pour ne pas avoir inséré l'article que j'avais sollicité de lui. Je déclare que malgré la valeur littéraire du dit article et de l'avis des amis de l'auteur, il m'était impossible de le publier sans risquer de jeter le trouble parmi nous, je me rendis au raisonnement des camarades et dans l'intérêt général malgré tout le plaisir que nous eussions eu de publier les éloquentes dissertations de notre ami Werly, nous y avons renoncé. Comme tout est sujet, notre ami en trouvera un autre moins brûlant et nous serons trop heureux de lui accorder dans ce journal qui est le sien, la plus large hospitalité.

*

Notre bon camarade Delvards, me fait l'amitié de répondre à ma lettre ouverte en y joignant quelques considérations sur les *grilleurs*. Je suis très heureux de prendre ce sujet par les cheveux ce qui m'est plus facile que de prendre l'ami Delvards de la même façon, il a le bon esprit de sourire de sa calvitie comme un homme *chauve-souris* (il n'est pas de moi). Parlons des *grilleurs!*

Oui, mais il y a *grilleurs* et *grilleurs*, il n'y en a pas de bons, mais il y en a de bien mauvais!

Le plus mauvais c'est celui qui *débine* le confrère, l'autre est de l'espèce commune on le trouve dans tous les pays. C'est un oiseau qui niche sur toutes les branches de l'art, je crois même que par esprit d'imitation ou bien pour tout autres raisons, nous avons presque tous fait de la *grille*, celui qui n'en a jamais fait un peu se *pende*.

On appelle *grillet* ou *grilleur* celui qui dépiste le concurrent, passe le premier pour faire, comme le dit notre ami Cordelier, la première reluisante, (lire représentation) sous le prétexte que le confrère a le même programme, ou bien que le concurrent lui est supérieur. Il y a aussi le cas du confrère qui ayant fait une mauvaise tournée comptant trouver un petit pactole dans la prochaine ville y trouve en lieu et place un ou deux confrères. Alors notre homme par la force des choses s'improvise *grilleur*.

Je crois et j'ai quelques craintes que ce *grilleur* ne disparaisse jamais.

Cependant pour combattre ce mal, il y a un remède ou tout au moins un adoucissement: que nos confrères apportent leurs condiments à la *cuisine* syndicale, quelques petits articles ou notes pour mieux se connaître » ils pourront faire comme nous, les *cuisiniers* en pied de l'Association qui avons supprimés les *casseroles*, eux pourront y faire disparaître le *gril*.

*

Un autre sujet qui cette fois ne trouble nullement celui qui trace ces lignes, mais qui viens de révolutionner le monde des grands magiciens, car sachez bien, mes chers confrères, que vous et moi, nous ne sommes que des petits *Physicos*, les grands, la deuxième espèce, ne *grille* pas, elle *débine*. Et quel débinage, mes frères!

C'est un menotier qui a le record; après avoir été sacré roi au Temple magique, il vient de faire publier un non moins sacré livre où le *pauvre* Robert Houdin est plutôt mal mené. Je crois que si le *minotier* manque de *talc* pour celui que je considère comme une gloire de la profession, ceux qui se sont placés sous l'égide du Maître l'ont bien mal défendu; c'est pour cette raison que le débineur américain comme le Nègre continue à *débiner* aussi les *Pharisiens* du Temple Magique, ceux qui l'avaient proclamé Roi. A débineurs, débineurs et demi.

*

Un sujet bien Parisien et des meilleurs, c'est le grand, l'illustre Ledru-Rollin. A ce sujet vous pourriez me dire: que vient faire dans un journal de prestidigitation le Père du Suffrage Universel ? Je m'explique: une légende, et comme dans notre belle France, les légendes s'accréditent facilement, je vais être comme l'a dit, très spirituellement notre distingué confrère et ami, Léc d'Alcy, un démolisseur de légendes. Quelques chroniqueurs ont fait de Ledru-Rollin le petit-fils d'un physicien, professeur de physique amusante, qui avait nom Ledru, dit Comus; il existait à pareille époque 1830, un *Physico* très bon manipulateur (rien des Anglo-Saxons) nommé Cotte dit Conus, ce qui fit confondre Ledru physicien dit Comus avec le prestidigitateur manipulateur Conus, Ledru-Rollin avait ajouté Rollin à son nom pour ne pas être confondu avec un Ledru qui lui, ne voulait pas l'être avec l'escamoteur Conus. Afin de ne pas vous confondre et me confondre moi-même et sortir de cette confusion de gens qui se confondaient pour ne pas être confondus et tout cela dans un seul but. Celui d'être plus *Conus* les uns que les autres.

Ledru, Nicolas-Philippe, professeur de physique amusante, dit Comus, né à Paris en 1731, mort à Paris 1807.

Cotte dit Conus, célèbre escamoteur, physico manipulateur, mort en 1835.

Ledru-Rollin, Alexandre-Auguste, homme politique, né à Paris, 10, rue François-Miron en 1807, mort à Fontenay-aux-Roses en 1874.

Ayant reçu de l'aimable municipalité de la Ville de Paris, une toute gracieuse invitation pour assister à la pose d'une plaque commémorative sur la maison où naquit Ledru-Rollin, je me demande si c'est au titre de prestidigitateur? dans ce cas il y aurait confusion, ou bien est-ce pour me prouver que la politique d'aujourd'hui, comme celle d'hier, fait partie du domaine de... l'escamotage.

AGOSTA-MEYNIER.

Paris, le 4 février 1908.

Camill' (Martin-Auguste)

Le Journal de la Prestidigitation *m'accorde une place pour vous présenter notre collègue et ami Camill', membre de l'Association Syndicale des Artistes Prestidigitateurs.*

QUATRIÈME ANNÉE.— N° 12 Prix du Numéro : **50** Centimes 1er JANVIER 1908

LE JOURNAL
DE
La Prestidigitation

Organe de l'Association Syndicale des Artistes Prestidigitateurs. - Paris

Paraissant	RÉDACTION & ADMINISTRATION	Abonnements :
TRIMESTRIELLEMENT	7, Place de l'Hôtel-de-Ville, 7. — Paris	Un an..... 2 francs

Fondateur : AGOSTA MEYNIER, ✡ A.
Secrétaires de la Rédaction : MM. ALBER, ✡ A. & G. VAILLANT, ✡ A.
Rédacteurs et Propriétaires du journal : **Tous les Membres de l'Association**, fondée en 1903.

LE JOURNAL
de la Prestidigitation
à ses Lecteurs et Collaborateurs
ses Meilleurs Souhaits

Le *Journal de la Prestidigitation* adresse à ses amis et lecteurs ses vœux et souhaits pour la nouvelle année 1908.

1907 s'est terminé par notre banquet un vendredi 13, jour fatidique et qui par sa singularité a tenté les organisateurs de cette fête ; puisse sa magique influence se faire sentir sur l'année qui va s'ouvrir, protéger les magiciens et favoriser les chances de succès... rénumérateur.

La RÉDACTION.

Causerie

Propos d'un Prestidigitateur

Très respectueux des lois de mon pays je me suis incliné le jour où le gouvernement a mis en exécution la fermeture des établissements congréganistes qui constituaient pour un grand nombre de mes confrères et moi un revenu très appréciable... regrettable également pour le projet sondeur Caillaux.

Quelques bons Français ayant été dans l'impossibilité de trouver dans leur pays une compensation aux pertes subies ont suivi à l'étranger les congrégations ; d'autres, fidèles au sol natal et attachés à leur famille ont accepté avec courage cette nouvelle organisation dont les effets ont été regrettables pour le prestidigitateur.

Et le flot montait toujours ! Une circulaire du ministre de l'intérieur visant directement les cafés concerts et ne devant s'égarer sur aucun autre genre de spectacle vient de créer de nouveaux ennuis aux artistes prestidigitateurs, voyageant en province.

A Paris, comme dans quelques grands centres, des municipalités éclairées ont jugé que notre art ne pouvait être assimilé aux exhibitions de maillot si bien remplis qu'ils fussent mais en revanche des maires et des commisaires sont d'une intransigeance que rien ne justifie.

Pour ceux-là l'esprit de la lettre circulaire n'est rien ils n'en voient que la foorme ; il devient impossible de se faire rétribuer dans un établissement public, nous n'avons plus le droit de percevoir la juste rétribution d'un spectable moral et attrayant au premier chef.

Si les familles ne peuvent plus aller voir la prestidigitation quelle est la distraction à laquelle vous allez les convier. Quel festival ; quelle surprise artistique réservez-vous à nos bambins ? Le nu s'étale partout et la quatrième page des journaux légers contient des dessins et des légendes qui n'ont rien du Prince Charmant.

Que le fonctionnaire provincial vienne à Paris, il acquerra la preuve que le prestidigitateur est un bon citoyen, soucieux de sa dignité, contribuable fidèle et qui n'a jamais lésiné sur l'obole... annuelle consentie par lui, sollicitée et acceptée par le fonctionnaire modeste.

Je me résume : Le fonctionnaire représentant d'un peuple démocratique, chargé de protéger le citoyen commet une illégalité, une atteinte à la liberté du travail sans excuse et sans atténuation le jour où il empêche un prestidigitateur de gagner son existence choses sacrée et que les législations les plus primordiales ont toujours respecté.

AGOSTA MEYNIER.

Notre 4e Banquet

Les années passent et notre association que le moindre souffle, au dire de quelques uns, devait enlever comme un fêtu de paille, s'est au contraire affermie sur ses bases consolidant ses fondations, laissant partir au gré du vent ses mauvais matériaux, mais les remplaçant au fur et à mesure par d'autres solides et durables. Quatre ans de durée ont affirmé sa vitalité et nous avons pu une quatrième fois *interpocula* nous féliciter du résultat obtenu :

Le banquet de cette année 1907 a eu lieu au Rocher Suisse, *sur la Butte Sacrée* comme disait feu Salis le cabaretier gentilhomme. A Montmartre pays des artistes,

des poètes, du Chat-Noir et d'autres cabarets célèbres, il manquait une consécration, la venue des Modernes Magiciens. Montmartre les réclamait, Montmartre les a eu, Montmartre est content, d'eux, et... les Magiciens sont contents de Montmartre!

La réunion fut particulièrement réussie, et si j'ai mis le mot réunion c'est avec intention. En effet, dans ces dernières années, la soirée, du banquet était suivie le lendemain d'une seconde soirée comprenant une représentation (et même l'année dernière un bal). Cette double distraction fort agréable en elle-même, n'était pas sans présenter de nombreux inconvénients tels que l'excès de fatigue pour les membres de l'Association, la nécessité de consacrer deux soirées qui auraient pu être employées aux affaires, etc, aussi cette année, fut-il décidé que le banquet tout intime, comme précédemment, et réservé aux membres et à leurs invités, serait suivi d'un concert tout aussi intime qui clôturerait la réunion. Mais il fallait trouver une salle, qui put servir à la fois et de salle de banquet, et de salle de concert. Notredévoué trésorier, M. Creutzer, voulut bien nous indiquer l'établissement du Rocher Suisse, qu'il connaissait tout en faisant remarquer que cela éloignerait peut-être un peu du centre de Paris. Ce petit inconvénient était contre balancé par la convenance de la salle qui fut adoptée: Tout le monde a été satisfait de ce choix et je suis certain d'être le fidèle interprète de toutes les personnes présentes en félicitant M. Creutzer, et de son choix de la salle ,et de ses soins pour l'organisation. En cuisine et en distraction, comme en art, la distance pas plus que le temps ne fait rien à l'affaire: la satisfaction a été générale et je suis heureux pour l'Association de le constater.

La table, parfaitement dressée, garnie de fleurs et très brillamment éclairée par trois lustres se reflétant dans les nombreuses glaces ornant les murs, attendait les convives. Autour d'elle prirent place: d'abord les dames, qui recevaient en entrant les couleurs de l'Association, puis les invités et les membres.

Nous avons noté: Mme Francine Lorée, toujours très gracieuse dans une seyante toilette de dentelle blanche, M. Xavier Privas, le Prince des Chansonniers le docteur Guertin, médecin de l'Association, M. J. Durand, notre Conseil, Avocat à la Cour d'Appel, MM. les Représentants de la Presse, du *Journal*, de *Comœdia* etc, Mademoiselle Haentjens, dans une superbe robe rose qui lui allait à merveille, M. l'Ingénieur Revellat et ses invités, notre Président, Agosta Meynier et sa charmante femme, portant une ravissante toilette noire et blanche tout à son avantage; notre sympathique secrétaire Vaillant, et Madame Vaillant, dans une robe de velours noir qui la gainait d'une façon merveilleuse; M. et Mme Cordelier, cette dernière, tout aimable dans sa robe de soie noire était accompagnée de Mme d'Orval en noir avec un corsage mais.

M. Léo d'Alcy et la mignonne Mme d'Alcy en robe vieux rose et corsage de dentelle blanche; Mme Labelle, dans une remarquable toilette de damas noir et mousseline de soie blanche, avait amené ses nièce, trois jeunes filles, très gracieuses, dont les fraîches toilettes blanches égayaient la table; M. et Mme Aglat et Mlle Bourely, ces deux personnes, chacune dans une toilette de soie noire ouvrant sur une guimpe de dentelle blanche; M. et Mme Sagnez, en élégant corsage de satin blanc, le signataire de ces lignes et Mme Alber en robe empire noire et rose, M. Creutzer et ses invités; le distingué M. Hutin, artiste peintre rémois, M. Léon Salmon, directeur du *Journal de la Serrurerie*, MM. Amouroux, père et fils; Berry, Bourgeois, J. Cheveau, Ferri, E. Gillardot, etc, j'en oublie sûrement, mais je dois mentionner M. et Mme Camill' nos confrères qui n'ayant pu assister au banquet sont arrivés à temps pour la soirée, M. Millot, qui devait venir de Gray, et dont la place a été maintenue. Je ne rappelle pas ici les absents dont les télégrammes ont été lus, cela allongerait beaucoup trop ce récit déjà bien long.

M. Xavier Privas et Mme Francine Lorée, forcés de se rendre à leurs engagements, ont été obligés de quitter la table sans avoir terminé leur repas et ils ont poussé l'amabilité jusqu'à ne pas vouloir partir sans chanter chacun quelques uns des meilleurs numéros de leur répertoire. Inutile de dire que des applaudissements nourris, auxquels ils sont habitués, mais dont ils ont dû sentir le chaleureux enthousiasme leur ont prouvé et notre admiration pour leur beau talent et le reconnaissance de l'Association toute entière, pour leur bonne grâce et leur amabilité qui ne se dément jamais.

Il n'est pas nécessaire d'insister sur le menu. Nos confrères de province l'ont reçu et ils ont pu constater l'excellence de sa composition. Son exécution n'a rien laissé à désirer, et nous avons eu le plaisir d'en exprimer notre satisfaction à M. Eloi Fort, notre vatel qui nous fit l'aimable surprise de nous offrir le champagne *Bis repetita placent* ce qui en bon français signifie que boire deux fois du champagne n'est pas désagréable.

L'heure des toasts était arrivée et successivement, notre Président, M. Agosta Meynier, notre secrétaire général, M. Vaillant, M. Creutzer, trésorier, M. Léo d'Alcy, notre nouveau membre, M. Cordelier, Me Durand, le docteur Guertin, prononcèrent quelques mots de circonstance et fort applaudis. Il faut retenir surtout les allocutions de Me Durand et du docteur Guertin, qui tout deux avec fort bonne grace, se mirent de nouveau à la disposition de l'Association et de chacun de ses membres si besoin était. Nous ne doutions pas de leur dévouement, dont ils ont déjà donné des preuves, mais nous les remercions d'avoir insisté pour se mettre de nouveau au service de notre Asscoiation.

M. Creutzer a cru devoir expliquer pourquoi la salle du Rocher Suisse avait été choisie et s'excuser d'avoir proposé une salle aussi éloignée du centre. Notre ami n'avait pas à s'excuser, il avait fait pour le mieux: ce mieux était parfait, nos applaudissements le lui ont prouvé; je suis heureux de lui dire ici de nouveau, que tout était réussi et que tous les membres présents gardent un excellent souvenir du banquet et de la soirée, lui expriment par ma voix tous leurs remerciements pour ses soins et son dévouement.

On trouvera ci-dessous, les allocutions et toasts de MM. Agosta Meynier, Vaillant, Cordelier et Léo d'Alcy. Inutile de dire que tous furent chaleureusement applaudis, car leurs paroles répondaient aux sentiments de l'assistance qui avait plaisir à les voir exprimer.

Je m'aperçois que j'ai oublié de signaler le Menu-Souvenir de l'imprimeur Revellat. Comme toujours le maître imprimeur a fait œuvre d'art et a produit une véritable petite merveille d'impression que pour mon compte je fais entrer avec plaisir dans ma collection de gravures.

Après le banquet le concert intime, j'ai déjà signalé le succès obtenu par Mme Francine Lorée et par Xavier Privas, Mlle Haentjens, a aussi recueili une ample moisson de bravos. Nos confrères d'Alcy, Cordelier et Vaillant ont su par quelques expériences intéresser des confrères et recueillir leurs applaudissements; ce qui est un véritable succès. Notre confrère, M. Léonce Bourgeois, a eu l'amabilité de nous jouer avec sa maëstria habituelle quelques morceaux d'opéras et fantaisie et cela chose extraordinaire, avec un simple cor de chasse, un prestidigitateur seul, pouvait exécuter ce tour de force.

M. Léon Salmon a chanté deux chansonnettes qui ont été très apprécnées, et notre pianiste, M. Andrès, a déployé sa virtuosité habituelle. M. Agosta Meynier, nous a dit avec le brio et l'humour qu'on lui connait quelques spirituelles fantaisies et j'ai moi-même passé sur le tremplin, aussi rapidement que possible pour laisser la place à la danse. Tout le monde a dansé, il n'y a que des jeunes, parmi nous!

A l'année prochaine, disait-on en se quittant.

— Non, à six mois seulement pour notre quatrième fête, printannière.

ALBER.

Discours de M. Agosta-Meynier

Mesdames, Messieurs, et chers confrères.

Il est d'usage dans un banquet professionnel de parler de la profession, j'estime pour mon compte personnel qu'il serait fastidieux d'abuser de vos instants par un discours qui ne vous apprendrait rien puisque vous êtes tous des initiés, c'est donc en votre nom que je remercie les dames et les charmantes jeunes filles qui donnent à cette fête un éclat de grâce et de jeunesse, je dois aussi et c'est ce que je fais avec le plus vif plaisir adresser aux représentants de la presse parisienne tous nos remerciements pour le concours désintéressé qu'elle n'a cessé de nous témoigner. Si vous avez pu croire que seul, chargé de la direction de notre syndicat j'avais pu obtenir quelques améliorations dont nous bénéficions tous aujourd'hui, erreur c'est à la presse que nous les devons, elle a été pour nous le sésame des contes arabes.

Notre 4e banquet tant par le nombre que par la qualité des convives est une preuve de notre vitalité, je ne veux pas vous citer des exemples, je veux simplement vous faire remarquer que la présence ici de notre vieux camarade Cordelier peut justifier l'œuvre que nous poursuivons. Mon vieil ami, notre confrère Cordelier avait pour des raisons que nous ne rechercherons point oublié de se joindre à nous il avait dans un moment d'oubli pénétré dans une maison qui n'était point la sienne ; s'y trouvant fort gêné il s'est souvenu de sa véritable famille c'est loyalement et sans arrière pensée qu'il nous a tendu la main, voilà pourquoi je suis heureux de le remercier d'avoir eu le courage de son opinion.

J'adresse un salut confraternel à nos camarades de province et de l'étranger, qui obligés par leur situation d'être loin de nous n'en sont pas moins là par la pensée, les télégrammes que notre sympathique vice-président Alber vient de vous lire sont un sûr garant de la confiance qu'ils ont pour nous.

Je saisis l'occasion malheureusement trop rare de voir ici près de nous un de ses représentants autorisé de cette bonne école française du prestidigitateur, je parle de mon ami Léo d'Aloy ; ce n'est pas de l'ami personnel, mais bien du confrère, je le prie de ne pas hésiter un intant quand il reprendra ses périgrinations à travers notre belle France de dire tout ce qu'il a ressenti et l'impression Messieurs que vous avez dû produire sur lui. connaissant sa franchise il sera pour nous le porte paroles le plus éloquent et le plus sincère. Il indiquera que notre devise se résume en deux mots, un pour tous tous pour un. Je crois que cette devise ne peut mieux s'appliquer qu'à nous tous ; la présence de Maitre Durand, notre avocat conseil, lui n'ayant jamais eu à intervenir au nom du syndicat justifie le titre que je m'autorise à vous donner de prestidigitateurs pacifiques.

Je sais et il vient de vous le dire, qu'il était toujours prêt à mette son éloquence et son merveilleux talent à la disposition de notre syndicat le jour où il sera menacé ; je le remercie d'avoir en maintes circonstances aidé nos sociétaires qui ont fait appel à ses lumières, il n'ont pas été déçus.

Ne voulant pas être un trouble fête avant de donner le signal pour notre concert intime, je ne dois pas oublier notre très érudit et aimable docteur Guertin celui que nous n'allons consulter que le jour où nous sommes malade, nous ne devons pas l'oublier aujourd'hui dans la joie. Je lève mon verre à l'union des prestidigitateurs et à la santé des membres de l'Association syndicale.

Paroles prononcées au Banquet par le Secrétaire Général, M. Vaillant.

Rassurez-vous, Mesdames, et vous aussi, Messieurs ! Car je comprends très bien que vous soyez saisis d'une inquiétude légitime en voyant les prestidigitateurs se lever les uns après les autres pour prononcer des laïus de circonstance ; mais, vous le savez, l'habitude est une seconde nature, et nous avons professionnellement une si grande habitude du boniment qu'il nous est presque impossible de ne pas nous laisser aller à pratiquer, lorsque l'occasion nous parait favorable, ce qui constitue un facteur important de l'exercice de notre art.

Si, du reste, je vous donne ces détails qui pourraient paraitre superflus, c'est justement parce qu'on vient de me donner la parole et que je veux en profiter, bien qu'il ne me reste plus grand chose à dire après les paroles qui viennent d'être prononcées par notre aimable président. Il vous a remerciés tous, sincèrement, de tout cœur, et je ne puis mieux faire que d'associer mes remerciements aux siens.

Cependant, il est un point sur lequel je vous demanderai la permission d'insister, je veux vous parler encore de tous nos amis éloignés que les hasards de la vie artistique ont disséminés aux quatre coins du monde et qui, contraints, bien malgré eux soyez-en convaincus, de nous priver, ce soir du plaisir de leur présence effective, sont néanmoins avec nous par le cœur et par la pensée.

J'associe ces camarades absents au toast collectif que je vais porter :

A vous, Mesdames,

A la presse parisienne,

A la solidarité artistique,

Et au glorieux avenir de la Magie Française.

Toast de M. Cordelier

Messieurs et chers camarades,

Nouvellement admis dans votre syndicat, c'est avec une émotion sincère que je tiens à vous assurer de tout le plaisir que j'éprouve à me trouver parmi vous. Notre intelligent et dévoué président, M. Agosta-Meynier, me permettra de le remercier et de le féliciter pour la compétence et l'autorité avec laquelle il gère et défend nos intérêts Je dois dire aussi qu'il est très bien secondé par les membres du bureau ; avec une pareille collaboration et la bonne volonté de tous, notre association ne pourra que prospérer. Et maintenant, chers camarades, je bois à la santé de notre président, aux membres du bureau, à mes nouveaux camarades, sans oublier les dames ici présentes. et enfin à la solidarité de tous.

Je bois également à la santé de Messieurs les représentants de la Presse qui ont bien voulu nous honorer de leur présence.

Discours de M. Léo d'Alcy

Messieurs et Chers Collègues,

Sollicité de la voix et du geste par mon vieil ami Agosta je vais dire quelques mots pour défendre et mettre en relief cet art charmant dont nous vivons (nous ne sommes pas exigeants) et qui Ugolin moderne décime tous les jours notre phalange et dévore tout doucement ses enfants afin de leur conserver un père.

La Magie est vieille comme le monde, elle est intimement liée à l'histoire de l'humanité ; le merveilleux a du reste toujours passionné les foules et depuis Simon le Magicien elle a, n'en déplaise à nos contradicteurs, accompli des merveilles.

Ne raillons point cependant les procédés rudimentaires de ces précurseurs de l'empalmage et des trucs modernes, ils ont révolutionné tous les trônes de l'ancien monde et malgré son éclipse momentanée la magie actuelle poséde encore le plus vaste et le

seul impérissable empire, celui de la curiosité.

Les amuseurs des foules sont des bienfaiteurs de l'humanité à dit un chroniqueur célèbre, sans prendre cette citation dans son sens absolu, il faut reconnaître que le physicien moderne a eté un grand vulgarisateur et bon nombre de nos docteurs à diplômes seraient fort heureux d'ajouter ce fleuron à leur couronne scientiste.

N'avons nous pas vu dans notre enfance le praxinoscope cet ancêtre direct du cinématographe, exploité par le physicien Masson, les plus troublants phénomènes de réfractions utilisées sous le titre des spectres, la métempsycose, Galathée, etc., ont été crées et vulgarisés par Houdin, Comte Lassaigne, etc.

N'avons nous pas vu ces dernières années un prestidigitateur promener à travers l'Asie et l'Afrique le phonographe et le cinématographe.

L'habitude de produire des effets paradoxaux avec des moyens rigoureusement scientifiques, à rendu le magicien actuel très circonspect en matière de merveilleux; quelques grains de blé germant instantanément dans la main d'un yogui ne l'émeuvent guère, que dis je, vous feriez immédiatement germer, croître et murir toute une plaine beauceronne sous les yeux d'un de ces sceptiques qu'il s'écrierait : Voilà un beau *truc* je vais essayer de le prendre.

En vérité, je vous le dis, le prestidigitateur actuel est un inococlaste, c'est un terrible démolisseur de légendes.

Comme la religion, la magie a ses apôtres, mais elle a aussi son Judas qui, pour essayer de se faire connaître, n'a pas craint d'écrire une lettre infâme sur laquelle nous ne voulons pas insister.

Emporté lui aussi par la terrible faucheuse comme une feuille par la tourmente, il ne laissera rien de saillant dans le monde de la magie, et nous irons alors porter des chardons sur sa tombe.

On nous reproche l'abus des jeux de mots, les calembours, les à peu près qui émaillent nos expériences ; bienheureux sont les peuples dont la langue permet une telle orgie d'esprit ; en France, il court les rues, et si quelques bribes s'échappent dans le parcours, nous sommes là pour les ramasser

Qu'il soit chaudement installé dans son wagon de première classe comme tout grand numéro de music-hall, ou qu il erre, sa boite à la main, sous le grand ciel bleu piqué d'étoiles de la côte méditerranéenne à la recherche d'uue séance souvent problématique, ces deux amuseurs se valent, ils ne diffèrent que par le public auquel ils vont s'adresser, et moi dont les difficultés de l'existence ont arrondi les angles, moi dont la sereine philosophie est la meilleure monnaie de poche, je regarde du même œil attendri et charmé ces deux enchanteurs.

J'arrête là, Messieurs, car quelques considérations qui vous permettront de juger l'affection intime que j'ai voué à mes collègues ès-sciences magiques.

Administré temporaire de la grande cité parisienne, je salue les représentants de nos édiles.

J'adresse à la presse parisienne largement représentée ici, mes remerciements les plus sincères ; pour mon compte particulier, je lui dois tous mes grands succès et mes petits triomphes, et enfin, d'un geste quasi paternel, mes cheveux blancs m'y autorisent, je lève mon verre et je tends la main à cette petite phalange qui, opiniâtre et énergique, défend pied à pied son terrain contre l'envahissante cohorte des nouvelles distractions dont la multiplicité tuera fatalement le succès.

Je bois à la santé des prestidigitateurs de l'Associaion Syndicale.

Une Lettre

Messieurs les Administrateurs du Journal *la Prestidigitation*

Si j'ai quitté la Chambre Syndicale de Prestidigitation du théâtre Robert Houdin pour entrer à l'Association Syndicale des Artistes Prestidigitateurs, c'est que j'ai reconnu les grandes qualités du fondateur de cette Association dont je suis fier et heureux de faire partie. Je suis donc profondément convaincu que son président, M. Agosta Meynier, par son intelligence, ses connaissances incontestables et sa légitime influence, est l'homme le plus capable de rendre des services inapréciables aux membres de l'Association.

Vous savez aussi bien que moi qu'une simple circulaire du ministre de l'Intérieur, en nous assimilant aux troupes des cafés-concerts de Province, nous a exposés à des vexations, à des pertes de temps, au sujet des autorisations qu'il faut demander et qui le plus souvent n'aboutissent pas. Il en résulte des conséquences fâcheuses pour nous. Je serais très heureux et vous aussi, sans doute, chers collègues, si l'on pouvait améliorer cet état de choses dont le résultat le plus clair est de nous confondre avec de soi-disant artistes dont l'absence de scrupules est le plus bel ornement, la grande majorité de nos prestididigitateurs est composée d'honnêtes gens aussi intelligents que de bonne compagnie. Si nous sommes très habiles dans l'art de l'escamotage nous n'opérons jamais sur l'argenterie et faisons honneur à notre signature.

Voilà chers collègues ce que je tenais à vous dire et je ne crois pas me tromper en ajoutant que vous pensez tous comme moi.

CORDELIER (Docteur MÉPHISTO)

Courrier de Belgique

Depuis ma dernière correspondance rien de bien intéressant ne s'est passé en Belgique, j'avais annoncé l'ouverture de l'Eden-Théâtre dans l'espoir d'y voir engager quelque membre de notre Association mais le Cinématographe a pris possession entière de la scène — Aujourd'hui, cependant le succès des vues animées commençant à tomber, la Direction s'est décidée à prendre des attractions de toutes sortes, espèrons donc que dans le cours de cet hiver y voir défiler les meilleurs d'entre nous.

Le Palais d'Eté, l'Alhambra (Bradsfort) ont engagé Goldin et Gustave Fasola tous deux le même programme et tous deux le même succès.

Comme chaque année nous avons eu pendant les fêtes nationales les quatre représentations au Cirque Royal par Lebrano De Verli Burton et par un célèbre artiste qui ignore absolument le premier mot de la prestidigitation et ne trouve rien de mieux que débiner les tours qu'il ne sait pas faire.

La saison froide et humide sur le littoral Belge a été particulièrement fructueuse, si les plages étaient désertes les salles étaient combles.

Je suis avec intérêt les démarches faites par notre Président pour faciliter en France l'exercice de notre art, d'autant plus que dans notre petite Belgique nous nous arrangeons à notre façon sans être tenu à demander aucune autorisation aux autorisés ou commissaires de police ni payer quoique ce soit comme droit de pauvres ou autres, je forme des vœux pour que la liberté d'exploitation pleine et entière vous soit octroyée comme nous l'avons ici.

A. BURTON

Membre fondateur et correspondant pour la Belgique

Remerciements

Par la voie du journal de notre association, M. Agosta-Meynier adresse à M. Emrof, son confrère, tous ses remerciements pour le client de distinction qu'il a bien voulu lui adresser des Lacs Italiens.

nº 3 1975

LE CARTON FANTASTIQUE

Supplément historique et d'information critique au JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

M. Louis Courtois, premier Physicien de la Belgique,

Avantageusement Connu, aura L'honneur de donner un Brillant

Seance de physique, Mecanique et Prestige, dan la grande Salle

de la Societe de L'amitie a mons, Cette Seance aura lieu Samedi le

15 desembre, 1832. a 7 heures et demis du Soir.

Il negligera rien pour Avoir le Bonheur de meriter la

Bienveillance et la Probation de tout les Amateur de L'honorable

Societe, qui voudrons bien L'honorer de leur presence.

Salut et Respect

Louis Courtois

Physicien

UN PRECURSEUR DE ROBERT-HOUDIN : LOUIS COURTOIS

Dans chaque numéro du "Carton Fantastique" nous essayons de découvrir ensemble un document ancien, inédit, absolument inconnu des spécialistes et qui présente, en plus, un intérêt pour l'histoire de la Magie. Que ce soit un appareil ancien ou un vieux papier, notre rôle se borne à décrire le plus exactement possible le document ou l'appareil en question, à réunir une documentation et à la soumettre au lecteur qui, toutes pièces en main, sera finalement seul juge.

Le document reproduit au verso est l'annonce manuscrite d'un spectacle de physique, de mécanique et de prestige présenté le 15 décembre 1832 à MONS par Louis COURTOIS, premier physicien de Belgique. Qui était ce Louis COURTOIS, premier physicien de Belgique ?

Louis COURTOIS, dit aussi "Papa COURTOIS", est né le 28 octobre 1785 à Waesmunster en Belgique. Sa popularité fut très grande et entretenue longtemps par toute la dynastie de ses descendants qui furent, comme lui, d'habiles physiciens. Il eut en effet dix-huit enfants, tous artistes; parmi ceux-ci, Louis, Léonard, Auguste et Léandre pratiquèrent avec succès la prestidigitation. Deux de ses filles, Hortense et Julie furent également prestidigitatrices. Cette dernière épousa André GRANDSART, prestidigitateur et principal concurent du Théâtre COURTOIS. Cette union, mettant fin à toute rivalité, entraîna la fusion des deux établissements en un seul : "Le Théâtre GRANDSART-COURTOIS".

Nous possédons une lettre autographe de Guillaume CLEMENT (William), prestidigitateur, qui en 1905, succéda à son beau-père Emile GRANDSART à la direction du Théâtre GRANDSART-COURTOIS. Cette lettre, datée du 30 octobre 1909, a été publiée intégralement dans le numéro de février 1910 de "L'ILLUSIONNISTE". Rappelons en les passages essentiels :

"Il (Louis Courtois) était d'une adresse exceptionnelle. Le programme de ses séances ne comprenait que des tours d'adresse : cartes, œufs, billes de cristal, gobelets, oiseaux, pigeons, coqs, poules, canards, lapins, cochons d'Inde, le tout présenté sans instruments ou boîtes à double fond. Il était extrèmement amusant, tant en langue flamande que française..."

"Papa Courtois donnait ses séances en habit, bien antérieurement au maître Robert-Houdin".

Le document que nous reproduisons, magnifiquement paraphé, date d'une époque où Louis Courtois exerçait son art seul et non en famille, comme ce fut le cas par la suite. Que savons-nous de ses "séances de physique, mécanique et de prestige" antérieures aux Soirées Fantastiques de Robert-Houdin ? Quel était le répertoire de cet article dont la popularité lui valut le surnon de "Papa Courtois"?

Maxime GUFFROY, dans la Revue Hebdomadaire du 15 février 1879, nous décrit une séance de Courtois à laquelle il a assisté bien des années auparavant. Ecoutons-le :

"...Entrons....Rien de plus coquet, de plus brillant que le temple magique du physicien Courtois. Le rideau de la scène est d'un fini d'exécution, d'une fraîcheur qu'on ne peut se lasser d'admirer. Mais silence ! Le coup de sonnette est donné, le rideau se lève comme par enchantement. Au milieu de jets de feu multicolores, imités à s'y méprendre, l'argent, l'or, l'émeraude et le rubis étincellent ; les yeux des spectateurs ont peine à soutenir l'éclat. Notons en passant la puissance du clinquant et du postiche qui va s'augmentant chaque jour dans ce siècle où l'apparence est tout, et la vérité rien ou peu de chose.

"Le second coup de sonnette annonce enfin M. Courtois. Il n'a point sur la tête de chapeau pointu, il n'est pas affublé d'une robe noire parsemée de signes cabalistiques. M. Courtois est professeur, et comme tel, il a endossé l'habit noir : c'est un physicien de bonne société.

"Vous raconter maintenant les cinquante ou soixante tours exécutés par M. Courtois serait une tâche ardue, et presque impossible. Ce soir-là, outre la décapitation annoncée depuis huit jours et jamais exécutée, il offrait à ses nombreux spectateurs un splendide festin de Balthazar.

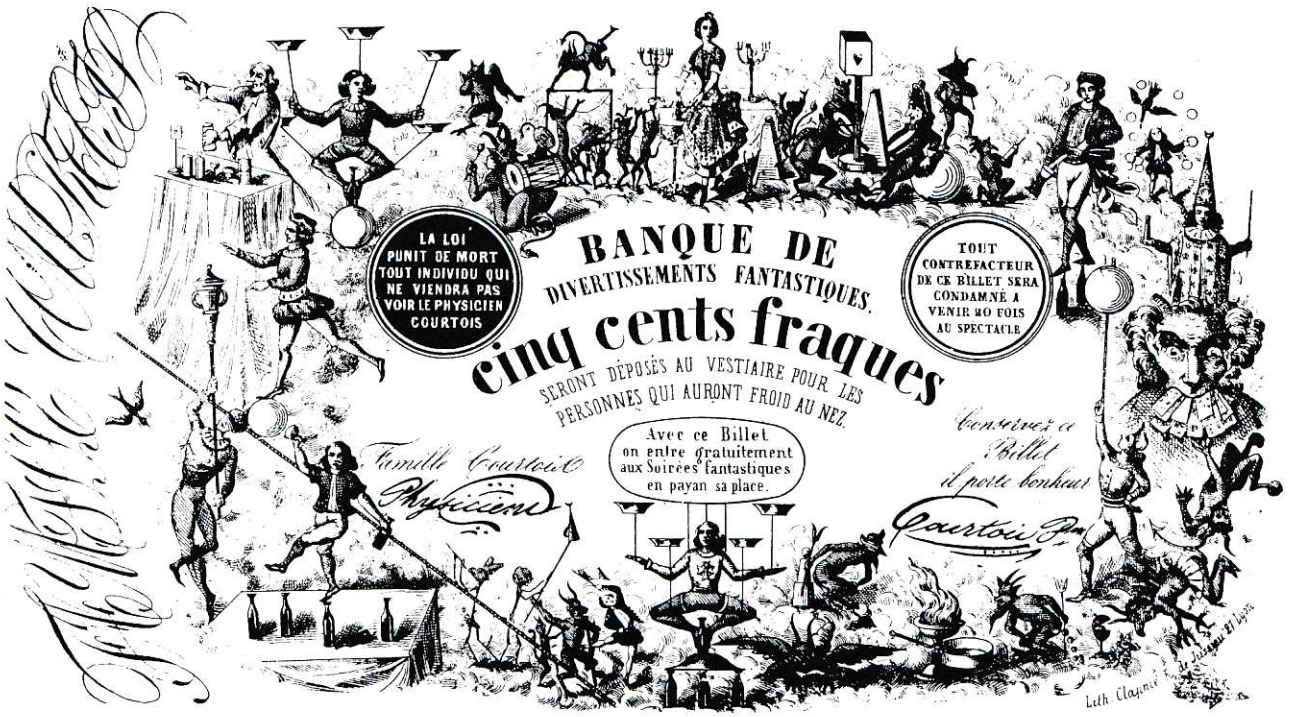
"D'une bouteille remplie d'eau, l'illustre physicien avait su faire sortir des gigots, des saucissons, des fruits confits ; café, orgeat, groseille, punch, bavaroises, tout était dans cette bouteille sans égale au monde, tout, jusqu'à des cigares allumés !...

"On se poussait, on se bousculait pour avoir, ne fût-ce qu'une parcelle de ces mets diaboliques, ne fût-ce qu'une goutte de ces liqueurs infernales, lorsque des clameurs confuses se firent entendre au dehors..."

Nous ignorons la date de cette séance. 1850 ou avant ? Il n'est fait aucunement allusion à la famille Courtois ; or, sur toutes les affiches postérieures à

cette date, M. Courtois père est secondé dans son spectacle par ses enfants, principalement Jules et Léandre, dont les noms reviennent très souvent. Il est intéressant de noter dans ce récit que papa Courtois présentait ses prestiges en habit et qu'il exécutait le tour de la Bouteille inépuisable.

apparitions et les disparitions de fantômes, les spectres vivants et impalpables de Papa Courtois faisaient suite au "Tonneau des Indes" de Jules Courtois et aux "Jeux vélocémanes" de Léandre Courtois. Les affiches nous apprennent aussi que le "Palais de l'Alcazar" était l'un des plus beaux



Les divers autres documents que nous possédons sur Louis Courtois sont des affiches. La place nous manque pour les reproduire. Elles annoncent les tournées de la famille Courtois de Bruxelles. Le "Palais de l'Alcazar", "grand cabinet de Physique du célèbre Courtois père", offrait en 1856 pour la modique somme de 1 franc, un répertoire fabuleux où les tours de magie égyptienne de M. Courtois père, alternaient avec les "merveilles de la statique" (exercices d'équilibre) de M. Léandre Courtois. Les cabinets de physique et de mécanique d'Europe. Les séances du Théâtre Courtois se terminaient généralement par des tableaux et des reconstitutions historiques qui étaient alors fort prisés. Heureuse époque où, bien avant la cinéma, on allait voir chez les Courtois le "Carnaval de Venise", la "Tour de Babylone" ou la "Destruction de Ninive" !

"Papa Courtois" mourut en 1866 à l'issue d'une séance donnée à la salle Bonne Nouvelle à Paris. Il fut inhumé au cimetière du Père LACHAISE.

Documents imprimés et affiches typographiques du Théâtre Courtois.

- *Affiche du dimanche 5 novembre 18?? à la Grande et Belle Loge (19x43 cm). Lieu inconnu.*
- *Affichette du dimanche 13 avril 1856 à la Grand'salle de M. Berthet, Dijon (15x24 cm).*
- *Affichette du mercredi 16 avril 1856, même lieu. (15x24 cm).*
- *Affichette du lundi 21 avril 1856, même lieu. (15x24 cm).*
- *Annonces des 4 juillet 1855 et 7 juillet 1855, parues dans les "Affiches et annonces de Strasbourg" (Voir "L'Escamoteur" numéro 113 - documents recueillis par J. Voignier).*
- *Billet de banque fantaisie du Théâtre Courtois "Cinq cents fraques" 21x 14 cm, papier pelure blanc.*
- *Coupure de presse "La revue hebdomadaire" 15 février 1879.*
- *Affiche gravée sur bois (sans lieu ni date) 130x89 cm. Dépôt légal, 1859. (Bibliothèque de l'Opéra, Paris).*

Documents manuscrits.

- *Lettre autographe signée de Guillaume Clément (William) le 30 octobre 1909 reproduite dans L'Illusionniste n° 98 et dans l'Escamoteur n° 103.*
- *Annonce manuscrite signée et paraphée de Louis Courtois. Samedi 15 décembre 1832, Salle de la Société de l'Amitié, MONS. (28x40 cm).*

Documents photographiques.

- *Photographie de Louis Courtois tenant dans ses mains un éventail de cartes (50x82 mm) Photographie inédite.*
- *Photographie de Louis Courtois, même époque, reproduite dans "l'Illusionniste" n° 98. (50x68 mm).*

LE RAYON MAGIQUE

"Les grandes illusions du journal de la Prestidigitation"

LE RAYON MAGIQUE

EFFET : Une cage grillagée est poussée au milieu de la scène. Cette cage est placée sur une plateforme de faible hauteur, munie de roulettes. (Fig. 1).

Deux compartiments (A) sont accolés à la cage, un de chaque côté de la porte. Ils contiennent apparemment tous les équipements électriques destinés à produire le "rayon magique". Les côtés latéraux de ces compartiments ne sont pas cloisonnés ; on peut donc voir tous les appareils pendant toute la durée de l'expérience (B).

Deux réflecteurs (C) sont placés à l'avant de ces compartiments : ils servent à condenser l'éclairage vert produit par les lampes, placées sous ces réflecteurs (Fig. 4).

Le Magicien présente son assistante et la fait entrer dans la cage. Puis il l'attache à l'intérieur, par les poignets et les chevilles, à l'encadrement de la cage.

La porte, c'est-à-dire le côté ouvert de la cage, face au public, est surmontée d'un écran enroulé. L'opérateur abaisse cet écran, en le tirant de haut en bas et bouche ainsi complètement l'ouverture.

Puis il passe derrière la cage et déclenche l'allumage d'une forte lampe. La vive lumière, dirigée d'arrière en avant, projette sur l'écran l'ombre de la personne attachée (Fig. 2), prouvant ainsi sa présence dans la cage.

Le magicien procède alors à la mise en marche des appareils produisant le Rayon magique. Une lueur verte provenant des deux réflecteurs inonde le devant de l'écran. L'éclat de cette lumière verte augmente lentement jusqu'à son point maximum d'intensité.

A ce moment, la lampe de l'arrière s'éteint brusquement, en même temps que le rideau-écran se relève aussi brusquement : la cage est vide, l'assistante s'est volatilisée.

EXPLICATION : Celle-ci réside dans le trucage d'un des compartiments (A), celui de droite par exemple, et aussi du plancher de la cage. La figure 4 montre les détails de l'aménagement de ce compartiment. Il est formé de deux cloisons pleines, aux abouts, et d'un dessus reliant ces deux côtés, mais il n'a pas de cloison extérieure sur le côté latéral. Deux miroirs sont placés diagonalement, allant des angles de la cage, jusqu'au milieu du côté extérieur (Fig. 4). Ils reflètent donc les gadgets, (soit-disant équipements électriques), et donnent l'impression du vide complet du compartiment pour le reste. Une bande décorative est placée à la jointure verticale des deux miroirs, donnant l'impression d'un montant.

La cloison entre la cage et le compartiment est constituée d'une porte à deux battants s'ouvrant vers l'intérieur de la cage (D). Le sol de la cage comporte également l'ouverture nécessaire au passage des jambes de l'assistante. La figure 3 montre la position de l'assistante assise, les jambes allongées dans le vide de la plateforme et le buste caché, droit, dans le milieu du compartiment A, derrière les miroirs.

L'écran, qui est d'abord enroulé au-dessus de la porte, est monté sur ressorts afin de pouvoir remonter automatiquement après avoir été baissé.

Il est formé de trois épaisseurs distinctes de tissus. Celui du milieu est opaque et ne couvre pas toute la surface de l'écran ; il est découpé suivant une silhouette féminine pour donner l'impression de l'ombre de l'assistante (Fig. 2).

Les deux autres tissus, (intérieur et extérieur) seront translucides, mais suffisamment épais pour ne pas laisser apparaître l'ombre véritable de l'assistante, cachée par l'écran, pendant ses mouvements.

FIG. 1

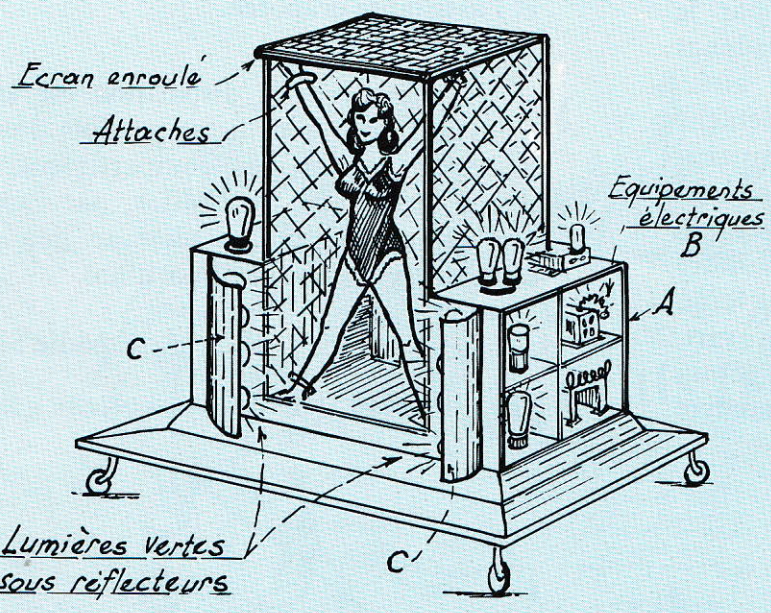


FIG. 4

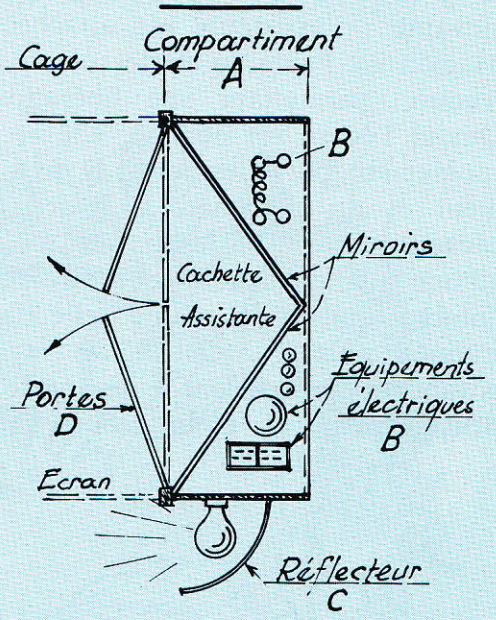
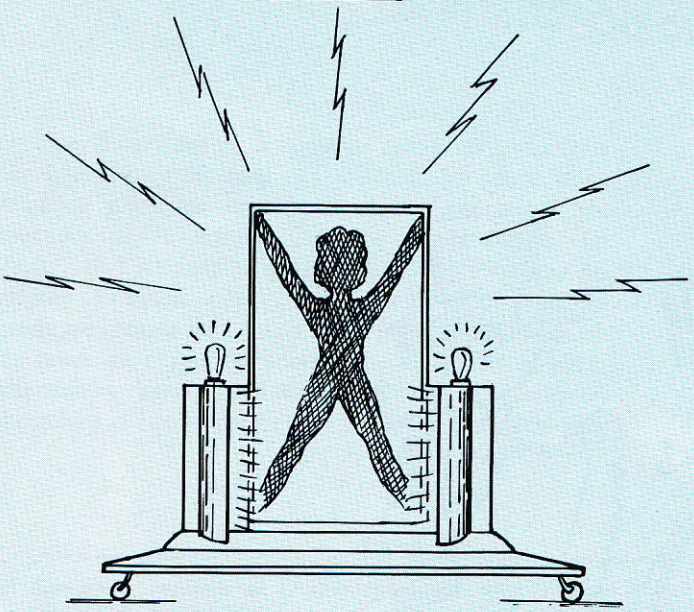
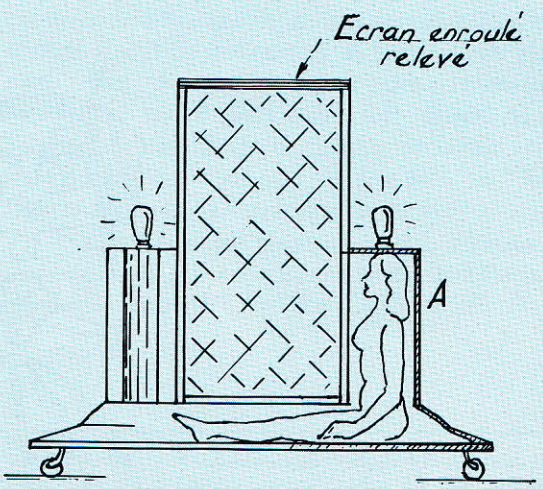


FIG. 2



Ombre de l'assistante sur l'écran abaissé.

FIG. 3



Cage vide
Assistante cachée

LE RAYON MAGIQUE

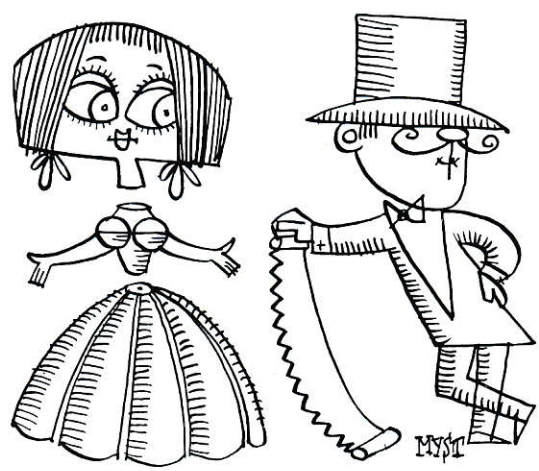
L'expérience se déroule donc de la façon suivante : l'assistante est attachée par le Magicien à l'aide de cordes ou de cadenas truqués, permettant une libération aisée. Quand l'écran est abaissé, elle se détache rapidement, ouvre les portes D du compartiment et du plancher, se place dans la cachette et referme les portes. Le presti a allumé la lampe arrière pour faire apparaître l'ombre (qui est en réalité celle de l'écran truqué), puis il déclenche le rayon vert, noyant progressivement le devant de l'écran. Brusquement, il éteint tout, manœuvre l'écran qui se relève, montrant la cage vide, et l'assistante évaporée.

L'effet de cette disparition est amplement suffisant, mais il est possible d'utiliser également le deuxième compartiment, de la même façon, afin de réaliser, par exemple, une transformation du sujet au lieu d'une disparition, (ou avant disparition).

Freddie Sharpe

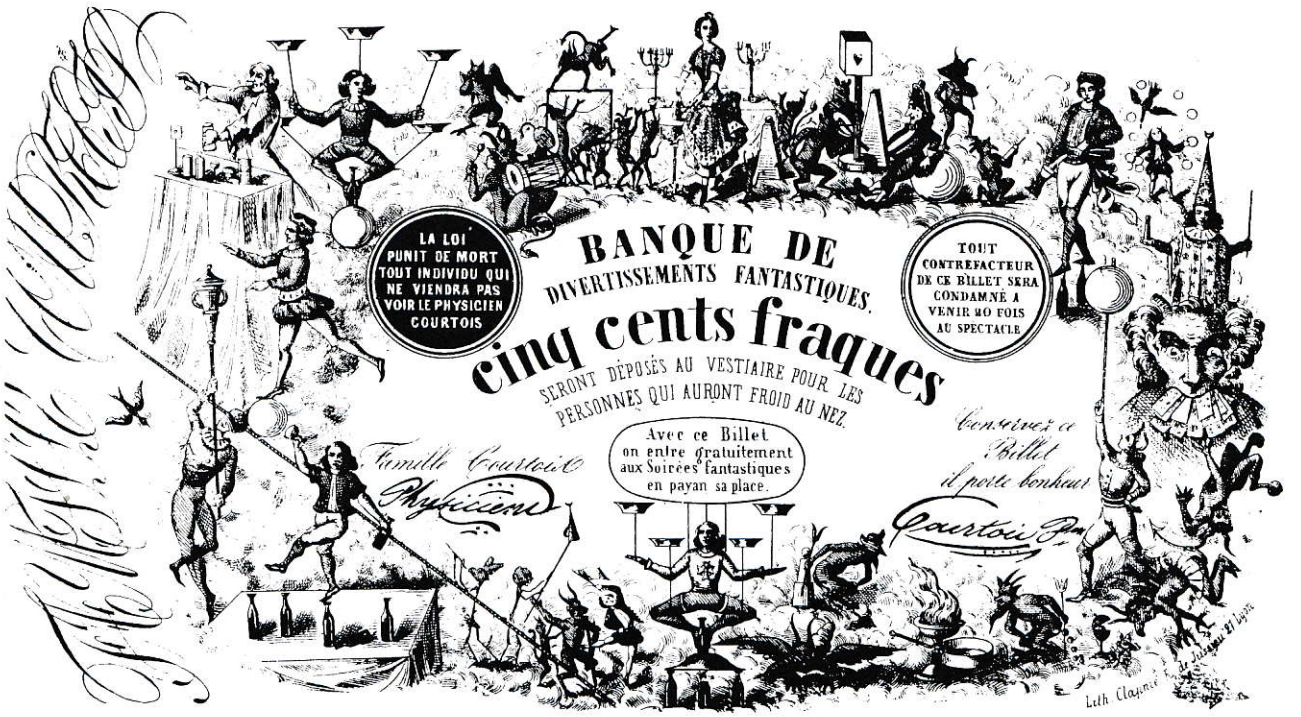
MARCALBERT. Dessins de DELEAU et HODGES

Collection "les grandes Illusions du Journal de la Prestidigitation" dirigée par Marcalbert Dessins de Deleau et Hodges
Reproduction interdite sans autorisation du Journal de la Prestidigitation.



cette date, M. Courtois père est secondé dans son spectacle par ses enfants, principalement Jules et Léandre, dont les noms reviennent très souvent. Il est intéressant de noter dans ce récit que papa Courtois présentait ses prestiges en habit et qu'il exécutait le tour de la Bouteille inépuisable.

apparitions et les disparitions de fantômes, les spectres vivants et impalpables de Papa Courtois faisaient suite au "Tonneau des Indes" de Jules Courtois et aux "Jeux vélocémanes" de Léandre Courtois. Les affiches nous apprennent aussi que le "Palais de l'Alcazar" était l'un des plus beaux



Les divers autres documents que nous possédons sur Louis Courtois sont des affiches. La place nous manque pour les reproduire. Elles annoncent les tournées de la famille Courtois de Bruxelles. Le "Palais de l'Alcazar", "grand cabinet de Physique du célèbre Courtois père", offrait en 1856 pour la modique somme de 1 franc, un répertoire fabuleux où les tours de magie égyptienne de M. Courtois père, alternaient avec les "merveilles de la statique" (exercices d'équilibre) de M. Léandre Courtois. Les cabinets de physique et de mécanique d'Europe. Les séances du Théâtre Courtois se terminaient généralement par des tableaux et des reconstitutions historiques qui étaient alors fort prisés. Heureuse époque où, bien avant la cinéma, on allait voir chez les Courtois le "Carnaval de Venise", la "Tour de Babylone" ou la "Destruction de Ninive" !

"Papa Courtois" mourut en 1866 à l'issue d'une séance donnée à la salle Bonne Nouvelle à Paris. Il fut inhumé au cimetière du Père LACHAISE.

Documents imprimés et affiches typographiques du Théâtre Courtois.

- *Affiche du dimanche 5 novembre 18?? à la Grande et Belle Loge (19x43 cm). Lieu inconnu.*
- *Affichette du dimanche 13 avril 1856 à la Grand'salle de M. Berthet, Dijon (15x24 cm).*
- *Affichette du mercredi 16 avril 1856, même lieu. (15x24 cm).*
- *Affichette du lundi 21 avril 1856, même lieu. (15x24 cm).*
- *Annonces des 4 juillet 1855 et 7 juillet 1855, parues dans les "Affiches et annonces de Strasbourg" (Voir "L'Escamoteur" numéro 113 - documents recueillis par J. Voignier).*
- *Billet de banque fantaisie du Théâtre Courtois "Cinq cents fraques" 21x 14 cm, papier pelure blanc.*
- *Coupure de presse "La revue hebdomadaire" 15 février 1879.*
- *Affiche gravée sur bois (sans lieu ni date) 130x89 cm. Dépôt légal, 1859. (Bibliothèque de l'Opéra, Paris).*

Documents manuscrits.

- *Lettre autographe signée de Guillaume Clément (William) le 30 octobre 1909 reproduite dans L'Illusionniste n° 98 et dans l'Escamoteur n° 103.*
- *Annonce manuscrite signée et paraphée de Louis Courtois. Samedi 15 décembre 1832, Salle de la Société de l'Amitié, MONS. (28x40 cm).*

Documents photographiques.

- *Photographie de Louis Courtois tenant dans ses mains un éventail de cartes (50x82 mm) Photographie inédite.*
- *Photographie de Louis Courtois, même époque, reproduite dans "l'Illusionniste" n° 98. (50x68 mm).*

LA COTE DU LIVRE ANCIEN

Rappelons que les livres mentionnés ci-dessous ne sont pas à vendre ! Il s'agit de ventes gré à gré effectuées entre particuliers ou de prix relevés dans des catalogues de libraires. Compte tenu des conditions actuelles du marché, les prix demandés nous semblent raisonnables. Deux livres sont rarissimes : "La seconde vue dévoilée" de GANDON (1849) et "Les lettres sur le Joueur d'échecs de KEMPELEN" (1783).

ANNEMAN : 202 procédés de forçage 30
ALBER : La prestidigitation moderne 15
DICKSONN : Mes trucs dévoilés 25
Médiums et fakirs 25
La vérité sur le spiritisme 25
EDDIE JOSEPH : Pickpoket au music Hall 14
GANDON : La seconde vue dévoilée (1849) 350
HERON D'ALEXANDRIE : Spiritalium Liber (1583) . 1500
ROBELLY : Le livre d'or 80
Trucs et évasions 50
Galerie magique 50
Trucs et secrets 50
Trucs et grands trucs 50
Trucs et pépins 35
ROBERT G. : Les tours de cartes 15
WINDISCH C.G. : Lettres sur le joueur d'échecs de Mr KEMPELEN (1783) avec 3 planches dépliantes gravées en taille taille douce 1200

Nos critiques... Nos critiques... Nos critiques... Nos critiques... Nos

Très bon : 4 lapins
Bon : 3 lapins — Assez bon : 2 lapins
Moyen : 1 lapin — désillusion : 0

CARTOMAGIE Année 2003 — par G. DUVIVIER

Cette petite plaquette écrite par G. DUVIVIER, préfacée par E. PANCRAZI, dont les illustrations sont de Marie-Christine DUVIVIER, est consacrée essentiellement aux cartes.

Cette publication illustrée de 36 pages est la 3ème parue sous l'égide dans ce genre.

Il y a de très bonnes expériences de cartes. Malheureusement l'impression et sa présentation laissent à dédirer. Toutefois, nous ne saurions trop la recommander à nos amis cartomanes pour les expériences qui se trouvent à l'intérieur.

Technique Présentation

●

LECTURE NOTES 12 ROPE — Séries Part 2

Cette plaquette de grand format éditée et faite par Jean MERLIN, les dessins étant de james HODGES est consacrée comme la précédente, aux cordes. Nous ne saurions trop la recommander à ceux qui sont particulièrement attirés par ces expériences.

Les explications sont données par des dessins schématiques très explicites et facilement compréhensibles.

Editions Jean MERLIN - 1é, rue de la Butte aux Cailles - 75013 PARIS.

Technique Présentation

●

LES SECRETS DES TRICHEURS PAR Gérard MAJAX

Ce livre de 160 pages, 200 photos, qui comporte 12 chapîtres parmi lesquels nous en citons quelques-uns, nous dévoile une partie des méthodes employées par les tricheurs aux cartes.

Le chapître "Miracle avec les mains", nous remet en mémoire certaines manipulations, telles que saut de coupe, empalmage, filage, donne en second, faux mélange.

Le chapître "L'Alchimie des cartes", a son petit côté amusant sur les formules encres synthétiques et autres.

Le chapître "Les Tricheurs de l'An 2000" a son côté futuriste attrayant.

Editions Fernand NATHAN - format 16 x 24,5
Pris : Frs 29.

Technique Présentation

●

MAGIE AVEC LA LUMIERE
de Gérard MAJAX, dessins James HODGES

C'est une boîte qui donne facilité aux enfants de faire des ombres chinoises. Elle contient des accessoires en carton - une bougie - un support plastique - un écran réflecteur et un petit livret explicatif illustré, permettant de faire des silhouettes connues avec facilité. Nous la recommandons à nos amis, qui pourront l'offrir à l'occasion des fêtes de fin d'année, à leurs enfants ou à leurs jeunes amis.

Editions Fernand NATHAN.

●

MAGIE AVEC DU PAPIER
de Gérard MAJAX, dessins de James HODGES

C'est un jeu de découpages pour enfants dont l'originalité est que chaque papier ou carton, découpé et collé suivant les instructions, permet un tour de prestidigitation.

Nous le recommandons très fortement à ceux qui veulent l'offrir à leurs enfants.

Editions Fernand NATHAN - Format 28 x 39.

Directeurs : MARCALBERT et J. CAUSYN Rédacteurs : J et F. VOIGNIER.

A l'ami Agosta

Propos d'un liseur de Pensées

❖ ❖ ❖

Mon cher Agosta,

Dans votre aimable réponse, parue en octobre dernier, vous dites que je vous fais « l'effet de ce moine endormi, depuis un siècle, qui se réveille au milieu d'un monde nouveau. » Vous vous trompez, mon cher Agosta, si mon crâne calvitié, et mon ventre légèrement bedonnant peuvent me faire ressembler au moine dont vous parlez, je ne dors pas comme lui et je me réveille au bout de sept à huit heures de sommeil selon l'urgence du travail et toujours dans un monde qui n'a rien de bien nouveau.

Loin de dormir, j'ai été peut-être le premier de l'Association, a vous signaler *en avril 1906*, et à vous faire prévoir les ennuis que nous aurions auprès des autorités, au sujet de la tombola, si la campagne menée à cette époque, par M. Ibels, dans le *Matin* aboutissait. Que vous disait-je ! de de tacher, avec nos amis Alber, Vaillant, Creutzer, etc., de demander audience à M. Clemenceau et de le prier, lorsque son arrêté serait en vigueur, de nous mettre en dehors des « Beuglants » ! Vous m'avez répondu à cette première lettre : que le danger était encore loin et que le bureau ferait le nécessaire, si jamais l'arrêté en question venait à passer ; les jours se sont écoulés, la campagne du *Matin* de plus en plus violente — quoique juste en ce qui concerne les « Cafés-Concerts » — a enfin porté ses fruits et depuis un an certaine municipalité applique rigoureusement le décret à notre profession, vous devez reconnaître que ma science divinatoire, a vu juste, puisque tout ce que je vous prédisais est arrivé, ce qui revient à dire que le dormeur n'était pas de mon côté et que mon réveil n'a rien eu de brusque. Certes, mon cher Agosta, je ne vous fait pas un grief, ni à nos amis du bureau de ne pas avoir fait la démarche que je demandais, je m'adressais de préférence à vous qui habitez Paris, car il eut été moins facile à nous qui habitons la province de nous rendre auprès du Ministre.

Je vous sais très dévoué et jamais en arrière lorsqu'il faut se déranger pour notre cause et je reconnais volontiers, que les raisons que vous m'avez donné, lorsque j'ai eu le plaisir de vous rencontrer cet été, sont bonnes et que la démarche n'a pas été faite parce-qu'elle nous aurait été plutôt préjudiciable qu'avantageuse. Où je vous donne raisen aussi, c'est lorsque vous dites dans votre réponse, que si j'avais dormi plus longtemps, j'aurais pu voir en rêve, « les Physicos se tendre la main pour former une chaine de confraternité et jurer de ne travailler que pour améliorer leur situation ». Hélas, ce rêve n'est pas encore réalisé, j'en ai eu la triste preuve, à mes dépens, cette année pendant la saison estivale dans les montagnes des Savoies, où soi disant de bons amis, n'ont pas craint de me griller — pour employé le terme consacré — des soirées préparées à l'avance, en disant aux propriétaires des Hôtels, Casinos, etc. : Laissez-moi passer avant mon confrère, mon genre n'est pas le même et puis je suis plus intéressant et l'ami charmant encaissait, la veille, la recette sur laquelle son collègue comptait, puis le lendemain ce dernier faisait four, ce n'est pas là *un beau geste* Il va de soi que le public des villes d'eaux se dérange bien de temps en temps, mais lorsque on fait trop souvent appel à sa bourse, il se montre réfractaire. Vous avez dû certes souffrir comme moi, de ces petits moyens, employés même par des camarades de l'Association envers leur collègues syndiqués.

Si vous leur dites bénévolement ou vous allez, sans arrière pensée, alors sournoisement, on tâche de vous *griller* encore la place Alors qu'arrive-t-il, c'est que le mieux intentionné, se rebiffe et pour défendre son porte-monnaie, répond du tac au tac. Il serait pourtant si facile de s'entendre, lorsque on se trouve plusieurs en concurrence, sans employer des procédés qui manquent de délicatesse et d'agir en bon camarade et non pas comme un Gaudissard en voyage qui vend sa camelote.

Dans ma carrière déjà longue, j'ai voyagé en association avec quelques bons collègues, en tête desquels, je place mon vieil ami D'Alcy, celui-là, un sincère, un grand cœur, mais combien, par contre, ai-je coudoyé de faux amis. Dans l'intérêt de tous, plus de ces tiraillements, plus de ces *grillages*, faisons notre possible comme vous le disiez si bien, mon cher Agosta, pour resserer les liens étroits de bonne camaraderie et si nous sommes, par notre profession, des escamoteurs, n escamotons pas la loyauté.

E. DELVARDS.

❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀ ❀

De *Comœdia*.

Cabotinage

Dernièrement, dans un café-concert parisien, un artiste se trouvant enroué, il fallut pourvoir à son remplacement. Un ami de la doublure vint l'annoncer en ces termes : « M. X..., étant malade, sera remplacé par M. Z... Le public n'y perdra rien, bien au contraire ».

Le public, par hasard, qui, ce soir là, comprenait quelque chose — cela ne lui arrive pas souvent — trouva le procédé excessif, hurla, protesta, siffla et réclama violemment l'artiste malade, qui, du reste, avait toute sa sympathie.

Ces procédés sont moins rares, qu'on ne le pense dans certains milieux où les différences de talent ne peuvent être constatées qu'avec un microscope très puissant; et, faute de mieux, les artistes recourent à l'innombrables petits moyens, tout extérieurs, pour se faire connaitre.

Ce qui est regrettable, par exemple, c'est que jamais ou presque jamais il ne vienne à l'idée de l'un d'eux qu'en faisant de sérieux efforts pour bien chanter ou pour chanter d'une façon amusante, le succès viendrait tout aussitôt, et cela sans grand effort.

Mais cela serait tellement simple qu'il vaut mieux n'y point penser.

G.DE PAWLOWSKI.

AVIS

Nous prions instamment nos confrères de la province et de l'étranger de nous faire parvenir sans retard leur bulletin de vote pour le renouvellement du bureau 1908.

Il leur suffira d'indiquer sur une simple feuille le nom des membres du bureau sortant en rayant les noms pour ajouter ceux qui leur sembleraient plus aptes à ces fonctions.

Adresser au siége social avec la mention Elections.

❀

M. Raymond Delmoras est prié de bien vouloir donner son adresse au Syndicat afin de lui adresser les communications de l'association et nous informer s'il doit être compté comme membre correspondant ; pour cette fonction, il est indispensable de donner une adresse permanente.

Nouvelles de la Magie

En ce moment, sur le Littoral méditerranéen, ont pris leur quartier d'hiver nos confrères et amis :

Ch. Verly-Giraud, Holtum d'Horabic, Caldès. Nons avons de bonnes nouvelles de notre collègue Paul Dorsay, actuellement à Besançon ; Delvard, de Lyon ; Poultier, d'Amiens, Burton, de Bruxelles ; Millot, de Gray ; Duquesne, de Rouen ; Melkior, de Lille-Lamothe en Avignon.

Actuellement à Paris : D'alcy, Berry, Bourgeois, Willy, Cordelier.

Notre confrère Ordomoff continue avec un grand succès sa grande tournée des Amériques.

Avis Important

Par décision votée à l'unanimité à la réunion du 20 décembre 1907 la cotisation sera à dater du 1er janvier 1908, élevée à Un franc par mois, par contre, le coût de l'abonnement au journal est supprimé pour les membres de l'Association et le service en sera fait gratuitement à tous les adhérents à jour de leur cotisation.

Les sociétaires sont instamment priés d'adresser leurs cotisations en retard à M. E. Creutzer, trésorier, 79, rue Philippe-de-Girard.

Accident

Notre collègue et ami Stelly, membre de l'Association, a été sérieusement blessé à la main par suite de l'explosion de son pistolet.

Ces sortes d'accidents, quoique rares, se sont déjà produits. La grande presse a eu l'occasion de relater quelques cas sérieux où les prestidigitateurs ont été sérieusement atteints.

Nous ne saurions trop recommander à nos collègues la prudence et un choix plus judicieux des armes à feu. Persuadés que l'accident relaté n'aura pas de suites fâcheuses pour notre confrère, nous formons des vœux pour son prompt rétablissement.

Ceux qui s'en vont

Nous avons le regret d'informer nos confrères de la mort de notre collègue Champeval, ex-sociétaire et membre fondateur de notre syndicat.

L'Association toute entière adresse à Mme Champeval, ses sincères condoléances.

La prestidigitation vient d'éprouver une perte dans la personne de l'illusionniste Beaugy, plus connu sous le nom de d'Espinasse, pseudonyme de sa ville natale (Espinasse-Allier).

Quoique d'Espinasse ne fit pas partie de notre Association le *Journal de la Prestidigitation* lui devait quelques lignes.

D'Espinasse fut le Plessis des illusionnistes, comme lui c'était un véritable colosse, d'humeur joyeuse, il acceptait gaiement les mauvais jours. Après quarante-cinq années de voyage comme artiste prestidigitateur, notre collègue est décédé à Paris, le 1er novembre, dans sa 67e année.

Nous adressons à sa veuve éplorée nos regrets et participons à sa douleur.

On nous informe du décès de M. Gazay, dit l'homme sans bras, très connu des prestidigitateurs. Gazay était né à Alais, Gard, mort à Champigny, (Seine).

Considérations

La différence qui existe entre les diverses façons d'expérimenter mérite quelque attention.

Il n'est point de doute que chacun possède une forme particulière de présenter une expérience ou de donner une représentation,

Nous opérons en général bien ou mal. selon que l'on nous a bien appris ou mal appris.

Malgré qu'il n'y ait pas d'école spéciale de notre art, ni de professeur nettement déterminé, nous avons tout de même choisi un maître dans l'artiste que nous avons vu pour la première fois et qui a frappé le plus notre imagination. Cet artiste sans nous en apercevoir apporte beaucoup d'influence sur notre manière d'expérimenter sans qu'il existe pourtant aucune similitude dans la façon de faire. Il est aussi un fait certain, que la naissance, l'éducation reçue, le milieu dans lequel on a vécu est bien souvent la cause qu'un artiste est bon dans un certain milieu et non dans un autre.

La situation aussi dans laquelle nous nous trouvons pour opérer est quelquefois une cause pour laquelle nous opérons mal ou bien.

Malgré celà on s'aperçoit de suite de l'artiste qui présente une expérience par une main habituée à ce travail, et de celui là qui n'a nullement travaillé et qui ne s'est pas appliqué aux beautés de l'art de la Magie.

On doit avouer que la nature ne nous a donné que des minimes dispositions pour l'art que nous professons, et celà parce que la Magie ne dépend pas de la nature, mais est au contraire un art.

Par le magasin on peut avoir des appareils, des trucs, des illusions, par des bouquins ont peut obtenir des notions générales, soit pour la présentation ou pour la dextérité, mais tout ceci ne suffit pas pour être un artiste, il faut tout en profitant des notions que nos maitres nous ont laissé, travailler continuellement de façon à créer, modifier, embellir selon ses moyens son esprit, sa dextérité et son intelligence.

Faire des tours, beaucoup même, c'est bien joli certainement, mais amuser, intéresser, étonner, c'est autre chose. C'est pour celà que l'artiste ne doit jamais rester ce qu'il est, il doit dans son intérêt d'abord et dans celui de la corporation ensuite se perfectionner toujours de façon a donner à cet art cette lumineuse beauté à laquelle tous les arts, ont droit.

J. C. HOLTUM D'HORABIC.
membre correspondant, Nice.

Aux Amis du Cinquante pour Cent

Le Syndicat des " Physicos "

Chanson sur l'air de
A la façon de Barbarie

PREMIER COUPLET

Le Syndicat des physicos
En voilà une blague
Le fondateur de ce fiasco
Mériterait la schlague
Il avait sans façon
La fari dondaine, la fari dondon
Réuni quelques amis biribi
A la façon de barbari, mon ami.

DEUXIÈME COUPLET

Dans les premières réunions
Mes amis quelle idée
Crièrent tous à l'unisson
La bande fascinée
Par les projets de ce gascon
La fari dondaine, la fari dondon
Qui se croyait tout permis biribi
A la façon de barbari, mon ami.

TROISIÈME COUPLET

Quel sale type, quel dégoûtant
Quel homme épouvantable!
De vouloir faire dans ce clan
Une chose respectable.
Fallait-il qu'il soit cornichon:
La faridondaine, la faridondon.
De croire que çà aurait réussi biribi
A la façon de barbari, mon ami.

QUATRIÈME COUPLET

Nous « Matuvus » les plus malins
Les seuls uniques en France
Nous vous prendrons comme copains
La moitié des séances.
Nous ferons cela sans façon
La faridondaine, la faridondon
Et nous resterons vos amis biribi
A la façon de barbari, mon ami.

AGOSTA-MEYNIER,
Fondateur du Syndicat des Physicos.

Réponses aux Charades d'Eclair

— 1 —

Pour la charade Un, je serais étonné
Qu'on cherchat bien longtemps, car elle est simple et claire,
La rime au féminin veut que j'ajoute un E,
Et c'est devant mon E que vient briller l'*Eclair* (e).

— 2 —

Pour la charade Deux, pas besoin d'être aidé
Très attentivement il suffit de la lire.
Ce travail du cerveau, j'en suis persuadé,
Ne saurait provoquer un accès de *Délire*.

— 3 —

Pour la charade Trois, le travail est plus dur.
Or, je ne voudrais pas commettre de méprise,
Donc, je vais mettre un mot, sans être très sûr ;
Si c'est bien celui-là, quelle aimable *Surprise* !

— 4 —

Pour la charade Quatre, en marchant pas à pas,
La rime féminime encor m'impressionne.
Et je serais navré, si je ne trouvais pas,
Car, plus je vais cherchant, plus je me *Passion* (ne)

— 5 —

Pour la charabe Cinq, je rime comme un clou,
Car, au mot textuel, si je veux parvenir,
Sans emploi féminin, ça ne vaut pas un sou,
E. Clair, tu voudras bien ne pas t'en *Souvenir*,

— 6 —

Pour la charade Six, le dernier mot, le bon,
Ami sphinx, sur ta table où la chère est si bonne,
Pour arroser gaîment côtelette et jambon,
De ton petit vin blanc, débouche une *Bonbonne* !

NORBERT-THIELS.

Solutions des 6 Charades

Journal de la Prestidigitation *d'Octobre 1907*

N° 1	— E	—	Clair
N° 2	— Dé	—	lire
N° 3	— Sur	—	prise
N° 4	— Pas	—	sion
N° 5	— Sou	—	venir
N° 6	— Bon	—	bonne

Ont adressé les solutions justes :

1° M. Duquesne, 18, rue de Reims à Rouen ;

2° M. Norbert-Thiels, Paris ;

3° M. Inconnu.

E. Clair est heureux de porter à la connaissance des nombreux lecteurs du journal de la *Prestidigitation* les solutions poëtiques de MM. Norbert-Theils et X.

Curiosité Amicale

Acrostiche double

Dédiée au devineur inconnu

Ce jour, désirant rajeunir	x mai x
Mon vieil esprit souvent en friche,	x aqu x
Mon inconnu, je viens t'offrir	x elu x
Une fantaisie acrostiche.	x van x
D'abord, il te faut remplacer	x mpi x
Chaque signe (X) par une lettre,	x ecr x
Sérieusement t'exercer	x ueu x
Pour réussir à la connaître.	x ssu x
Si ce travail a du succès,	x alo x
Quatorze noms en bon français	x sto u
Placés en ligne horizontale	x ect x
S'offriront de suite à tes yeux,	x aba x
De ces mots, chaque initiale	x léo x
Ainsi que la lettre finale	x nje x
Formeront des mots curieux,	
Conçus san saucun stratagème,	
En te dédiant ce problème.	

E. CLAIR.

A Monsieur Clair

Voulant vous épater, mon gai confrère Clair,
J'interrogeai le Ciel, mais lui tonna de rire,
Et m'envoya soudain un formidable ECLAIR
Qui réveilla mes sens. troublés jusqu'au [DELIRE.
Comprenant q'uil parlait, ma folle ambition
S'accrut de tout l'orgueil d'une telle [SURPRISE;
Je me sentis brûlé d'ardente PASSION,
Pour avoir vos secrets, sans erreur, sans mé- [prise :
Je plongeai jusqu'au fond de mon vieux [SOUVENIR,
Je sondai le présent, le passe, l'avenir,
Le néant qui se tait, et le bruit qui résonne;
Un verre de bon vin seconda mon désir ;
Dès lors, j'étais instruit, et, bien vite, je sonne,
Disant : « Que l'on m'apporte, entière, la [BONBONNE.

De Vere

17, RUE SAULNIER
PARIS
(près les Folies-Bergère)

Fournisseur des Théâtres, Folies-Bergère, Alhambra, Olympia, etc. etc.
et des Principaux Artistes Prestidigitateurs du Monde

La plus importante Fabrique d'Instruments MAN SPRICHT DEUTSCH ENGLISH SPOKEN
DIX SALONS D'EXPOSITIONS **de Physique Amusante en Europe**

Appareils de Physique amusante. — Tables mécaniques et électriques. — Lanternes magiques et Polyramas. — Lampes oxhydriques et électriques. — Fontaines et cascades lumineuses. — Cibles mécaniques pour tirs. — Grandes illusions de théâtre. — Entresorts et trucs pour expositions. — Appareils pour jongleurs et équilibristes. — Fantoches anglais et guignols. — Figures et têtes pour ventriloques — Marionnettes vivantes. — Appareils et verres peints pour danses serpentines, kaléidoscopiques, de manteau, Papillon, de feu, caméléon, etc., etc. **Gélatines de toutes couleurs.**

G. VAILLANT O A
Illusionniste Mondain
Répertoires Classique et Moderne
Magie Elégante et haute Prestidigitation
Spectacle très varié
Soirées mondaines, cercles, matinées enfantines, lycées, concerts privés, numéros p^r grandes et petites scènes, programmes composés p^r tous genres de spectacles.
33 bis, Rue Mademoiselle, PARIS (15^e)
(Pour représentations en province mêmes conditions qu'à Paris, voyage en plus).

AGLAT ✠
Prestidigitateur Mondain
Représentations spéciales p^r Salons
Imitations et Tranformations
Répertoire de Bon Goût
S'adresser 99, Rue Faizillau, 99
Levallois-Perret (Seine)

AGOSTA-MEYNIER O A
Prestidigitateur Humoriste
Artiste de tout Premier Ordre
Spectacle Unique
IMITATIONS — TRANSFORMATIONS
— *THÉATRES DES MIRMIDONS* —
par M^me **Agosta-Meynier**
Ombres Françaises et Chinoises
Représentations à Paris et en Province
15, Rue du Pont Louis-Philippe, Paris
(près la Rue de Rivoli, 4^e arr.)

Le BELLUAIRE et Le CIRQUE
Journal-Revue-Indépendant
Paraissant périodiquement
Fondateur : **M. MARIN**, Ex-dresseur
28, rue Boissy-d'Anglas, Paris (8^e)

Abonnement : France 3 fr. Union postale 4 fr.

Le Prestidigitateur ALBER O A.
Ne donne que des séances particulières
19 années de succès, Références de premier ordre
Programmes toujours renouvelés d'un parfait bon ton, qui n'exclut pas la gaîté
Séances à Paris et en Province
Pour les séances en province voyage en plus
Bureau, 68, rue François-Miron, Paris.
Domicile, Villa Bellevue, Fontenay-s-Bois (Seine)
Téléphone, ALBER, n° 12, Fontenay-sous-Bois, Réseau de Paris

BERRY, Prestidigitateur
et son merveilleux sujet, M^me **HAMILTA**
Spectacle Incomparable
pour matinées et soirées mondaines
Prestidigitation, Magnétisme
Transmission de la pensée
Visionnaire musicale
Programme spécial pour Représentations Enfantines
Paris et Province
S'adresser : 77, r. du Chemin-Vert, Paris

Cliches typographiques en tous genres
Similigravure, Trait, Galvanos
REPRODUCTION RAPIDE *de Photographies, Dessins, Epreuves et Modèles quelconques*
CARTES POSTALES ILLUSTRÉES
pour tous les genres de Commerce
P. DURIEU, Photograveur
18, Rue Feydeau, Paris - Tél. 255-44

Emile LABELLE ✠
Prestidigitateur — Guignoliste
Artiste des plus amusants
Représentations de Prestidigitation
THÉATRES GUIGNOLS
et **OMBRES CHINOISES**
Directeur de plusieurs Théâtres
Paris et Province
Écrire : **2, Rue des Solitaires, 2**
PARIS (XIX^e Arr.)

SI VOUS FAITES
DES PROJECTIONS
voyez pour Appareils et Vues
MAZO
8, Boulevard Magenta, Paris

La Comète Belge
Organe des Industriels forains
et Artistes de la Belgique
Directeur, **M GEUENS**
WILLAERT, *Propriétaire*
Rédacteur Correspondant Général
pour la France
M. MARIN
28, rue Boissy-d'Anglas, PARIS (8^e)

Imp. G.E COEFFIER, 56, r. d'Allemagne T. 426-70

Le Gérant : AGOSTA-MEYNIER

Cases à louer à MM. les Membres de l'Association au prix de **5 francs par an**

Camill' (Martin-Auguste), est né à Saint-Michel (Basses-Alpes), le 25 novembre 1865.

Après avoir fait brillamment son service dans la flotte comme marin breveté, après dix ans de navigation, Camill' rentre dans sa famille. Son père, respectable et digne homme que j'ai connu, le fait entrer dans l'administration ou lui-même avait accompli une longue carrière.

Camill', à cette époque, possédait déjà un très joli bagage artistique, plusieurs tours qu'il avait appris dans ses voyages et que plus d'un professionnel n'aurait point dédaigné. C'est à cette époque, voilà dix-huit ans, que j'eus le plaisir de faire, à mes représentations, la connaissance de Camill'.

Dix colonnes serait insuffisantes pour vous dire tout ce que je pense de celui à qui je consacre ces quelques lignes.

Camill' est un prestidigitateur de la bonne école, c'est l'ambidextre par excellence, manipulateur habile, il ne laisse rien au hasard; artiste consciencieux, il apporte à ses expériences autant de méthode que de bonhomie. C'est, de l'avis de tous, un véritable prestidigitateur.

Aussi, grâce à son merveilleux doigté, il a agrémenté son programme d'un numéro d'ombromanie. Comme ombromane, nul ne peut faire mieux que lui. S'il a pris le titre d'homme-silhouette, je n'hésite pas à lui décerner celui de l'homme aux doigts de fée.

Notre collègue s'est fait, dans le monde forain une très belle réputation, et très souvent, les grands industriels du voyage se sont disputé son concours.

D'un commerce très agréable, toujours disposé à rendre service à un camarade, sans morgue ni pose, a été d'une inappréciable utilité à plus d'un manager forain chez qui le sentiment artistique faisait défaut; pour ces entrepreneurs de spectacles douteux, notre ami était un naïf.

Mais aussi combien d'autres forains, plus soucieux de leur dignité comme de celle de leurs pensionnaires, considèrent Camill' comme un collaborateur aimable et sérieux.

Nous, à l'Association, nous le considérons comme un bon cœur et le meilleur des hommes.

AGOSTA-MEYNIER.

Ceux qui ne savent pas

Dernièrement, dans une réunion, un Monsieur que je ne connais pas, du reste, ayant appris que j'étais prestidigitateur, s'approche de moi et entame la conversation.

« *Ah ! Monsieur est prestigitateur.* » Il écorchait le mot, et un peu plus, il aurait ajouté en me regardant comme une bête curieuse le célèbre: *Comment peut-on être prestigitateur* ». Il continua: *Ah ! j'en ai connu un, dans le temps, à Vierzon qui était rudement* (sic) *fort.* Cela voulait sans doute dire que, sans m'avoir vu opérer, le dit monsieur était sûr que son *prestigitateur* était plus *fort* que moi. J'avis envie de lui faire remarquer que les lutteurs des Folies-Bergère étaient peut-être plus forts encore, mais comme je désirais profiter jusqu'au bout de la conversation de mon intéressant interlocuteur, je fis la carpe pour la parole, et la vache qui regarde passer un train pour les yeux. Grâce à cette double incarnation animalesque que j'augmentais encore en entr'ouvrant légèrement la bouche comme une grenouille du jeu de tonneau, je prie une expression suffisamment « gobeuse », pour que le monsieur, se sentant écouté, laissât couler le flot de son éloquence. Je buvais ses paroles, et je n'ai qu'un regret, c'est de n'avoir pu les sténographier; comme bêtise, elles valaient leur poids d'or, et cette bêtise, due en grande partie à l'ignorance, est malheureusement celle de bien des gens qui parlent d'une chose qu'ils ne connaissent pas. Or, c'est un peu la manie de M. Tout-le-Monde de juger la prestidigitation et d'en parler avec aplomb et suffisance sans en connaître le premier mot: je me demande d'où vient cette outrecuidance à un tas de braves gens qui jugent, taillent, rognent, expliquent notre art et notre profession comme s'ils la connaissaient, et qui s'empresseraient de se récuser s'il fallait parler de mécanique, de culture, ou de n'importe quelle autre branche des connaissances humaines.

Je dois dire que toutes les branches de l'art sont ainsi jugées avec aplomb par tous ceux qui n'y connaissent rien. En passant devant un tableau, vous entendez chacun émettre son opinion, et les: *c'est épouvantable ! Dieu, que c'est beau ! C'est atroce, comment a-t-on pu faire une chose pareille, c'est faux comme ton ! Regardez donc comme c'est mal dessiné* tombent comme giboulées, et il en est de même pour toutes les manifestations artistiques: Musique, théâtre, peinture, sculpture, architecture, céramique, etc.

On pourrait dire, à la décharge de ces causeurs, que la critique peut et doit s'exercer sur toute œuvre exposée au public, et qu'il n'est pas nécessaire de juger juste pour avoir le droit d'admirer ou de critiquer. Cela est vrai, mais en ce qui concerne la prestidigitation, le droit de critique ou simplement d'appréciation est largement dépassé, puisqu'on en parle avec l'aplomb d'un vieux professionnel, mais sans en connaître le premier mot.

Mais revenons, je ne dirais pas à nos moutons, mais à mon aimable interlocuteur, peut-être vais-je me rappeler quelques-unes de ses phrases dignes du marbre ou du bronze, et que je ne puis graver, hélas, que sur cette fragile feuille de papier ! *Oui monsieur, il était extraordinaire; un jour, il a sorti de la casquette d'un spectateur un jeu de cartes complet.* (S'il n'y avait eu que trente et une cartes, quelle veste, mes enfants ! mais heureusement, le jeu était complet),*une grosse bûche, et bien d'autres objets encore, et en fin il a fini par trouver, dans la casquette.. savez-vous quoi ?... Oui, monsieur, il a trouvé, absolument vivant, dans la casquette...*

A ce moment, j'avoue que le premier objet vivant que je me figurais exister dans la casquette était un animal de fort petit volume, qui ne devait pas faire les délices du propriétaire de la coiffure, ou du moins qui n'indiquait pas, de la part de ce propriétaire, un soin excessif de sa personne. Heureusement, je m'étais trompé, car le monsieur continuait:

Oui, il trouvé un enfant vivant ! Ah ! il était rudement fort ! Un jour, à l'hôtel, il a pris la montre d'un monsieur...

Je ne pus m'empêcher de l'interrompre: Comment, il a pris la montre, mais c'était un pick-pocket...

Non, attendez, il a pris la montre d'un monsieur, sans s'approcher de lui, vous m'entendez bien, ils étaient aux deux deux bouts de la table ! Il lui a dit: « Vous, Monsieur, votre montre est bien dans votre gousset. — Oui Monsieur ! — Eh bien, elle n'y est plus. En effet, elle n'y était plus ! Et où voulez-vous qu'on la

retrouve ! — Dans le bénitier de l'Eglise! Et on l'a retrouvée là... et Monsieur, vous savez que ce n'était pas un compère !. — Oh, je n'en doute nullement !.. Mais la montre devait être abîmée et, bien qu'à Vierzon, ça a dû coûter cher ? — *Non,* me réponds le monsieur qui n'a pas compris mon si joli jeu de mots, *non, elle est sortie absolument sèche du bénitier.*

Une autre fois.... et il continua ainsi pendant un certain temps, à ma grande joie; je me souviens que ce joli jeu d'artifice fut terminé par un raisonnement qui n'était pas dans un sac... à l'œuf ! par le bouquet suivant: N *Et vous pouvez dire, Messieurs les prestigitateurs d'aujourd'hui, comme écrivait Mme de Sévigné, la prestigitation se meurt, la prestigitation est morte !...*

Eh bien, cher Monsieur, si vous lisez ces lignes, et j'espère que vous ne les lirez pas, car la prestidigitation dont vous parlez si bien est le cadet de vos soucis, vous vous en fichez comme de votre première culotte; si vous lisez ces lignes, vous apprendrez d'abord que la célèbre exclamation, Madame se meurt, Madame est morte, est, non pas de Mme de Sévigné, mais bien de Bossuet, et ensuite que la prestidigitation, loin d'être morte, n'a jamais été si vivante.

C'est ce que j'espère prouver dans un autre article.

ALBER..

Nouvelle de la Magie et des Magiciens

C'est avec un grand plaisir que nous apprenons la nomination de notre distingué confrère et ami, Norbert Thiels, comme directeur du Cirque d'Hiver pour le Cinéma Exploitation.

Nous lui adressons nos sincères et amicales félicitations.

*

Notre ami et confrère Emile Labelle vient de signer un engagement de six mois à l'Exposition Internationale de Marseille. Nous sommes persuadés que les Marseillais ne s'ennuieront pas à ses séances, et nous félicitons l'Administration de cet heureux choix .

*

Reçu d'excellentes nouvelles de notre ami Ordonoff, actuellement à la Nouvelle-Orléans. Notre confrère est très satisfait de sa tournée et compte revenir en France prochainement. C'est avec le plus grand plaisir que nous le reverrons au milieu de nous.

Notre ami Werly nous fait savoir que la prestidigitation était très largement représentée sur la Riviera, et que tous les artistes en général y ont fait de brillantes affaires.

*

Nous avons reçu la démission de M. De Vère fils, et celle de M. Vervaekc, de Gand, motivée par raisons de santé.

*

Radiation de M. Calvini's.

*

En réponse à une question de notre ami Dorsay, nous nous empressons de l'informer que nous ignorons complètement M. Gavard, et que nous n'avons jamais sollicité l'adhésion de ce monsieur, ce qui, du reste, aurait été contraire à notre manière d'agir.

Association Syndicale

Pendant le cours du trimestre écoulé l'association a tenu ses réunions mensuelles ordinaires les vendredis 10 janvier, 14 février et 13 mars.

Messieurs Camille Martin dit « Camill » et Hutteau dit Polmann ont été reçus membres de l'Association.

Monsieur Creutzer, trésorier, s'étant vu obligé pour raisons de santé, d'abandonner momentanément la fonction qu'il remplissait à la satisfaction générale, l'Association désirant lui donner un témoignage de son estime et de sa reconnaissance l'a, à l'unanimité, nommé Trésorier Honoraire.

En conséquence de cette décision et du vote de l'Assemblée générale de janvier, le bureau se trouve constitué comme suit·

Président, MM. Agosta Meynier.
Vice-Président, Alber.
Secrétaire, G. Vaillant.
Trésorier, Aglat.
Secrétaire-adjoint, A. Ferri.
Trésorier adjoint, Saguez.
Trésorier honoraire, E. Creutzer.
Censeurs: MM. Bardon, Berry, Labelle, Honnorat.

Avis aux Confrères

Nous informons nos confrères et lecteurs, que la collection complète des numéros parus du Journal de la *Prestidigitation* est à leur disposition, au prix de six francs. Pour recevoir cette collection, adresser un mandat poste au Trésorier de l'Association, M. E. Aglat, 99, rue Fazillau, Levallois-Perret (Seine).

Nos collègues membres de l'Association, ayant *deux années* de présence au Syndicat peuvent contre un mandat de cinq francs pour frais d'envoi et d'impression, réclamer leur diplôme.

S'adresser au Secrétaire général M. G. Vaillant, 33 *bis,* rue Mademoiselle, Paris, XV arrondissement.

INSIGNES

Grand insigne médaille, prix cinq francs, soixante centimes en plus pour l'envoi recommandé en province). Insignes, boutons, cinquantes centimes, 20 centimes en plus pour l'envoi recommandé en province).

Ceux qui s'en vont

Nous apprenons la mort de notre collègue Pierre Vial, originaire de Saint-Etienne (Loire), décédé à Lyon dans sa 48e année.

M. Bruno, Philipp, jeune frère de notre sympathique collègue et ami Willy, vient d'avoir la douleur de faire une perte cruelle dans la personne de sa jeune femme, Madame Léonie Philipp, décédée à Paris, le 8 mars dans sa 23e année. Nous adressons à la famille de notre confrère, les condoléances de l'Association toute entière.

L'homme sans bras

Bien qu'Isidore Gazay ne fut pas illusionniste, il n'en tenait pas moins une place importante dans les séances de café, où ces exercices et surtout la partie de billard qu'il exécutait avec le nez étaient des plus goûtée; il était l'ami de beaucoup d'entre nous et connu de la plupart des prestidigitateurs, c'est pour cela et en raison de sa bonne camaraderie que nous avons cru de notre devoir, de lui consacrer quelques lignes dans ce journal.

Gazay, était natif du Gard, c'était un méridional dans toute l'acception du mot, jovial, voyant tout en rose et ayant toujours le mot pour rire. On ne s'ennuyait jamais en sa compagnie.

Après avoir voyagé en province, en Belgique et en Hollande, il se fixa définitivement à Paris, il y a quelques dix-huit ans. où pendant de longues années il tint pour ainsi dire le reocrd des séances dans les cafés, car c'était un courageux et un débrouillard.

Depuis une dizaine d'années, il possédait sur les bords de la Marne, à la Varenne Saint-Hilaire, une jolie villa où pendant la belle saison et le dimanche surtout, il aimait à recevoir ses nombreux amis.

Pendant que Pauline dressait la table, à l'ombre des marronniers, son bonheur était

de faire visiter son jardin à ses hôtes et avec sa verve méridionale, de leur faire l'éloge des beaux rosiers, des treilles, des arbres fruitiers et des touffes de lilas, qui encadraient si bien cette demeure si hospitalière, sans oublier le bassin aux poissons rouges et la petite cascade qui doucement murmurait dans un coin du jardin.

Ce brave garçon, qui avait le cœur sur la main, toujours prêt à rendre service, s'est éteint au moment, où il allait enfin profiter, d'un peu de tranquillité bien méritée.

Lorsqu'il mourut au mois de juin dernier, j'étais à son enterrement: par suite de circonstances fâcheuses il y eut relativement peu de monde, mais dans cette assistance peu nombreuse, il n'y avait guère que de réelles sympathies.

Lorsqu'on le descendit dans sa dernière demeure, une main cueillit une rose et l'effeuilla dans sa tombe c'était la main d'un ami sincère, qui dans ce moment de suprême adieu se rappella les fleurs qu'il affectionnait tout particulièrement, les roses de son jardin.

Dans ses voyages comme à Paris, il fut toujours accompagné de Pauline son épouse, qui fut pour lui, sublime de dévouement.

Depuis deux ans environ, cette excellente femme est devenue presque aveugle.

Très compatissant à ce double malheur nous lui adressons, ainsi qu'à sa famille, nos bien sincères regrets.

P. BERRY.

Fête Printanière

C'est avec un sensible plaisir que je vois approcher la date de notre Fête printanière, et je ne suis pas le seul à attendre avec une certaine impatience cette agréable réunion.

Il est à remarquer l'attrait particulier que notre Association exerce sur chacun de ses membres, et cet attrait s'explique par le caractère amical que notre groupement a pris dès le début. Tous ceux qui ont écrit dans ce journal l'ont constaté, et notre sympathique doyen, M. Cordelier, le dit encore dans ce numéro.

Il est donc facile de comprendre pourquoi toutes nos réunions sont si suivies. Elles se composent d'amis qui se rencontrent et qui, sans contrainte, causent, s'intéressent mutuellement, et trouvent moyen de se distraire à leur tour après avoir amusé les autres.

Notre promenade, qui aura lieu le jeudi 16 avril s'annonce bien, les adhésions sont nombreuses, le menu plantureux, et les Bois de Meudon nous attendent. Le soleil seul n'a rien promis. Raison de plus pour qu'il ne nous abandonne pas, après nous avoir accompagné les années précédentes.

ALBER.

Une Lettre

Vendredi 13 mars 1908.

Cher Président
et chers Collègues,

Ne pouvant, à mon grand regret, assister à la réunion de ce soir, permettez-moi, par une lettre fantaisiste, de vous remercier tous, et cela en raison des sentiments d'estime et de sympathie que vous avez bien voulu me témoigner en toutes circonstances.

Mon cher PRÉSIDENT,

Je déclare, tout d'abord, avoir une reconnaissance éternelle à l'égard de notre estimé et sympathique vice-président ALBE R

Je professe une admiration toute spéciale pour le dévouement inlassable et incontestable de G. VAILLANT, Secrétair E

Le Syndicat des Artistes Prestidigitateurs est fier d'avoir à sa tête des praticiens tels que MM. J. GUERTIN et J. HORNU S,

cela est non seulement une preuve, mais une garantie de vitalité pour l'Association, j'en appelle Ic I au témoignage de tous mes confrères, et en particulier à notre si distingué avocat-conseil, Me JULES DURAN D

ainsi qu'aux connaissances approfondies de nos censeurs BARDON, BERRY, RONDAN-HONORAT et EMILE LABELL E

Je reste extasié des services rendus à notre association, tant en France qu'à l'étranger, par nos infatigables correspondants HOLTUM d'HORABIC, R. d'ALMORAS et A. BURTO N

Pour terminer le mot président, je ne puis mieux faire que de penser et de me rappeler, lors de la constitution de la Société, à celui qui présida nos premières réunions préparatoires, le poète érudit, mon excellent ami, NORBERT THIELS.

Veuillez croire, mon cher AGOST A

à l'expression de mes vifs et bien sincères remerciements pour votre bonne amitié; je vous assure, en outre, que j'ai trouvé excessifs les éloges, par vous prodigués à ma personne. Quoi qu'il en soit, j'affirme, en toute sincérité, en avoir été profondément touché; j'adresse mes meilleurs vœux à nos excellents collègues BOUSSIQUET, BOULANGER, CABARET dit DORSAY, G.

FOURNY, ALB. CALDÈS, DELVARDS, HUTTEAU et B. MILL O

J'ose espérer que mon collègue Millot voudra bien m'excuser de l'omission de la lettre finale de son nom, me réservant, à son prochain voyage à Paris de lui offrir le T.

Que les assidus aux réunions, y compris le spirituel WILLY, ainsi que CAMILL' et BOURGEOI S

se réjouissent et dorment en paix avec notre trésorier AGLA T,

la caisse ne pouvait échoir en de meilleures mains, et l'Association Syndicale a fait un excellent choix en SAGNEZ comme trésorier-adjoint, c'est un jeune qui ne demande qu'à se rendre utile. Il m'est agréable, en raison de nos bons rapports, de finir la deuxième partie de ma lettre par le grand collectionneur et professeur. A.

BLIND, en adressant mes hommages les plus respectueux à Mme AGOSTA- MEYNIER

la dévouée compagne de notre président, je prie aussi les confrères LAMOTHE, MEL-KIOR, ORDONOFF, DUQUESN E,

ODRESS, POULTIER, P. SPITZNER, STELLY, G. VISSAC, Ch. WERLY et LEO D'ALC Y

d'agréer mon meilleur souvenir, lequel s'adresse aussi à M. J. ROUSSELI N

Toute mon estime à notre cher secrétaire-adjoint A. FERR I

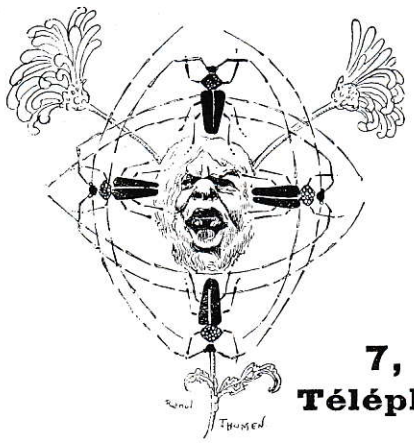
au cœur d'or, il s'occupe de sa fonction avec une ponctualité exemplaire en l'envoi des convocations.

Je crois devoir clore cette longue épitre en vous disant, mes chers amis, croyez aux sentiments reconnaissants et dévoués de E.

CREUTZER, gratifié, par vous tous, du titre honorifique de trésorier honoraire.

Je termine en adressant mon salut respectueux et fraternel au bon et sincère camarade, notre cher doyen CORDELIE R

E. CREUTZER,
Membre fondateur de l'Association Syndicale des Artistes Prestidigitateurs,



VEUILLIEZ VOUS SOUVENIR !

A PARIS comme en PROVINCE

Les Meilleurs Artistes sont les Membres de
l'Association Syndicale des Prestidigitateurs

SIÈGE SOCIAL :

7, PLACE DE L'HOTEL-DE-VILLE, 7
Téléphone : 250-46 **PARIS**

Emile LABELLE ✠
Prestidigitateur — Guignoliste
Artiste des plus amusants
Représentations de Prestidigitation
THÉATRES GUIGNOLS
et **OMBRES CHINOISES**
Directeur de plusieurs Théâtres
Paris et Province
Écrire : **2, Rue des Solitaires, 2**
PARIS (XIXe Arr.)

BERRY, Prestidigitateur
et son merveilleux sujet, **Mme HAMILTA**
Spectacle Incomparable
pour matinées et soirées mondaines
Prestidigitation, Magnétisme
Transmission de la pensée
Visionnaire musicale
Programme spécial pour
Représentations Enfantines
Paris et Province
S'adresser : 77, r. du Chemin-Vert, Paris

AGLAT ✠
Prestidigitateur Mondain
Représentations spéciales pr Salons
Imitations et Tranformations
Répertoire de Bon Goût
S'adresser 99, Rue Fazillau, 99
Levallois-Perret (Seine)

Le BELLUAIRE et Le CIRQUE
Journal-Revue-Indépendant
Paraissant périodiquement
Fondateur : **M. MARIN,** Ex-dresseur
28, rue Boissy-d'Anglas, Paris (8e)
Abonnement : France 3 fr. Union postale 4 fr.

Le Prestidigitateur ALBER O.A. Q
Ne donne que des séances particulières
19 années de succès, Références de premier ordre
Programmes toujours renouvelés d'un parfait bon ton, qui n'exclut pas la gaité
Séances à Paris et en Province
Pour les séances en province voyage en plus
Bureau, 68, rue François-Miron, Paris.
Domicile, Villa Bellevue, Fontenay-s-Bois (Seine)
Téléphone, ALBER, n° 12, Fontenay-sous-Bois.
Réseau de Paris.

G. VAILLANT Q A
Illusionniste Mondain
Répertoires Classique et Moderne
Magie Elégante et haute Prestidigitation
Spectacle très varié
Soirées mondaines, cercles, matinées enfantines, lycées, concerts privés, numéros pr grandes et petites scènes, programmes composés pr tous genres de spectacles.
33 bis, Rue Mademoiselle, PARIS (15e)
(Pour représentations en province mêmes conditions qu'à Paris, voyage en plus).

Clichés typographiques en tous genres
Similigravure, Trait, Galvanos
REPRODUCTION RAPIDE *de Photographies, Dessins, Epreuves et Modèles quelconques*
CARTES POSTALES ILLUSTRÉES
pour tous les genres de Commerce
P. DURIEU, Photograveur
18, Rue Feydeau, Paris - Tél. 255-44

ANCIENNE ASSOCIATION
des Graveurs-Imprimeurs
(J.P. REVELLAT, Ingénieur E.C.P. Fondateurs
25, Quai des Gds-Augustins, (Paris VIe)
100 Cartes de visite, gravure sur cuivre planche comprise, bristol ivoire, 3 50 au lieu de 10 francs
Spécialité de Programmes, Menus, Cartes d'invitation, Grand choix de Clichés Artistiques, Cartes postales
Reproduction de Photographies, etc., etc.

AGOSTA-MEYNIER Q A
Prestidigitateur Humoriste
Artiste de tout Premier Ordre
Spectacle Unique
IMITATIONS — TRANSFORMATIONS
— *THÉATRES DES MIRMIDONS* —
par **Mme Agosta-Meynier**
Ombres Françaises et Chinoises
Représentations à Paris et en Province
15, Rue du Pont Louis-Philippe, Paris
(près la Rue de Rivoli, 4e arr.)

SI VOUS FAITES
DES PROJECTIONS
voyez pour Appareils et Vues
MAZO
8, Boulevard Magenta, Paris

La Comète Belge
Organe des Industriels forains
et Artistes de la Belgique
Directeur, **M GEUENS**
WILLAERT, *Propriétaire*
Rédacteur Correspondant Général
pour la France
M. MARIN
28, rue Boissy-d'Anglas, PARIS (8e)

A LA VILLE DE CHICAGO
G. GOUREAU
10, Rue Turbigo, 10 — PARIS
FABRIQUE DE COUVERTS
RUOLZ ET MÉTAL BLANC
Maison recommandée
à MM. les Artistes Prestidigitateurs

Imp. G.E COEFFIER, 56, r. d'Allemagne T. 426-70
Le Gérant : AGOSTA-MEYNIER

Cases à louer à MM. les Membres de l'Association au prix de **5 francs par an**

Paris, puis nous fait part des prochaines émissions à la télévision de Gérard MAJAX.

PARTIE DEMONSTRATIVE :
— M. CHARRA : quelques tours de cartes aux effets très spectaculaires.

— JIMS PELY : nous présente quatre nouveautés cartomagiques :
- Clokaudacious (Dick Koornwinder)
- Showgirl card trick (Vic Pinto)
- Wild, man, wild (Hans E. Trixer)
- Solotaire prediction (Jims Pely)

— M. Jean ROUX (JEAN DERICE) examen d'entrée à l'A.F.A.P. avec un numéro de magie générale.
- Chasse aux pièces suivie d'une routine de boules excelsior, le tout avec un accompagnement musical réglé sur les manipulations.
- Carte au cadre avec tir au pistolet (invention personnelle)
- Canne transformée en foulards.

Renaud Walter

●

LIMOGES

REUNION DU 21 JUIN 1975

15 Présents.

Notre Vice-Président, Marc ERRAS et Mme, nous accordaient l'hospitalité pour cette dernière réunion avant les vacances.

Suite à l'appel de l'A.F.A.P. pour le concours des magiciennes, lors du prochain Congrès d'octobre, Agnès FLORE accepte de se présenter. ainsi que Alain MARSAT, Peter LEENK and Mary, ALDO and Family, dans leurs catégories respectives. Notre Président Max DIF demandera aux organisateurs d'enregistrer également les candidatures de CEDRIC en évasions et PRIMO en ombromanie.

Lettres : du Cercle de Toulouse, du Commandant RAYNAUD qui nous promet une visite et de ZARRO-ZARRO qui nous annonce son passage en août. Ces visites feront l'objet de réunions avec les membres disponibles à cette époque.

La rencontre magique de Tocane est évoquée et notre président adresse ses remerciements et ses félicitations à tous les membres du Cercle qui y ont participé, classés ou non classés, et qui tous ont défendu brillamment les couleurs limousines.

Cette réunion s'est poursuivie, comme toujours, par une partie démonstrative très animée.

ALDO

●

REIMS

Une nouvelle Amicale vient de voir le jour à Reims : "Le Champagne Magic Club". Tout un programme.

Le Club a été créé sous l'impulsion de Michel ALEXIS, Membre de l'A.F.A.P. depuis quelques années.

Il a été aidé par Claude RIX, que tout le monde connait et qui fait partie du Conseil.

Les premières réunions officieuses ont eu lieu au début de 1975, dans les locaux d'un centre social et un esprit de franche amitié s'est instauré aussitôt.

Le Club comprend actuellement 17 Membres.

Le PRESIDENT est Claude RIX.
Le Secrétaire : Michel ALEXIS
Le TRESORIER : Michel ADAM's.

Les membres sont presque tous Rémois, mais le Club espère recueillir d'autres inscriptions en Champagne.

Une conférence a déjà été organisée, lors de la venue à Reims, en avril, de PAVEL.

Le Club a, bien sûr, d'autres projets.

Le fait qu'une dizaine de ses membres sont (ou seront ?) au Congrès prouve l'intérêt magique de ceux-ci.

●

SAINT ETIENNE

REUNION DU 30 MAI 1975

16 présents.

MATHEVET ne pouvant assumer don rôle de président à cette séance est remplacé par le vice-président ROLANDO. Cependant, malgré un long voyage, M. MATHEVET tient à faire acte de présence et à son arrivée il laissa le soin à M. ROLANDO de continuer à mener la réunion.

DECISIONS PRISES :

Le bal prévu pour le 21 juin est annulé à cause des fêtes environnantes. A la place, l'amicale organise une sortie surprise dans la région de Saint-Etienne, à la même date.

Le secrétaire Serge ODIN fait part aux membres présents d'une idée du secrétaire de l'amicale de Grenoble, Guy THEAUD. Ce dernier a exprimé le désir de voir se réaliser une journée magique, genre "congrès régional" à laquelle participeraient les amicales de l'Isère, Loire et Rhône. Ce projet semble plaire aux membres et Serge ODIN est chargé de contacter les amicales concernées.

Compte-rendu financier définitif après le gala du 10 mars.

Lecture du compte-rendu A.F.A.P. et de la lettre de Alain CHAHIN qui désire recevoir la liste des membres de l'A.M.L. - C.R.H.

Demande d'adhésion de Stéphane BENGA. Admis avec une abstention. Ce dernier s'engage à assister régulièrement aux réunions. Les statuts lui sont remis.

Création d'une bibliothèque magique. Le premier livre sera celui de DURATI.

Présentation de tours en fin de séance avec . MAI, ODIN, BENGA, ROLENDO, MONNET.

REUNION DU 27 JUIN 1975

11 présents.

SORTIE CHAMPETRE :

Les membres qui assistaient à cette journée font part de leurs impressions.

REUNION CONGRES DES AMICALES REGIONALES :

Lecture des lettres par lesquelles notre amicale prend contact avec les associations voisines de Lyon, Grenoble, ainsi que la réponse de notre Confrère Guy THEAUD.

GALA DE L'AMICALE :

Il aura toujours lieu à la même époque, mais au lieu d'une seule représentation, il serait souhaitable de se produire dans les environs de Saint-Etienne, une ou deux fois supplémentaires.

Il serait également possible de faire une représentation en mai, sous chapiteau. Le vice-président ROLANDO est chargé de voir s'il est possible de monter ce spectacle.

MAGICUS

Le magicien HERBAY se présente au concours.

DEMONSTRATIONS :

HERBAY présente des manipulations de cartes.

ODIN F. présente la glace cousue et libérée.

BINGA présente les anneaux chinois et c'est le point de départ de présentations diverses de ce tour.

MATHEVET éxecute quelques tours de cartes.

Serge ODIN

●

TOURS

REUNION DU 13 JUIN 1975

10 Présents.

Contact sera pris avec nos amis de Bourges pour un déjeuner-réunion le 26 octobre.

Il est décidé qu'un confrère animera la réunion sur le thème ; chacun donnera son avis, apportera ses idées ou perfectionnements, et, éventuellement, exposera ses problèmes concernant ledit thème.

Vendredi 12 sept. Marc-Christian, les cordes.
Vendredi 17 oct. Manilas, les cartes
Vendredi 14 nov. Yanosky, les tourterelles
Vendredi 12 déc. Darlex, les gags en scène.

DEMONSTRATIONS :
DARLEX : un tour japonais simple, mais curieux. Coloration de foulards dans un tube papier noir.

PASCAL : fabrique sous nos yeux une tasse de café.

YANOSKY : fait apparaître du café moulu et termine par une apparition de petits enfants de couleur.

DUBOIS : produit un bocal de café soluble à partir d'un journal et fait voyager un foulard d'un bocal à l'autre.

MAGICRIS : application des bols de riz avec sucre et café. C'est véritablement de la cuisine que nous présente notre confrère d'Orléans.

MANUELLO

●

TOULOUSE

REUNION DU 5 SEPTEMBRE 1975

Première réunion d'après vacances. Plusieurs membres sont d'ailleurs absents, excusés ou non. Nous nous retrouvons tout de même à 11. Le Président ouvre la séance en nous donnant des précisions sur le prochain spectacle à FOIX dont le bénéfice doit revenir à l'AMICALE. Ce gala devant avoir lieu le 13 septembre, il n'est que trop temps de mettre au point les derniers détails.

Puis chacun nous donne des nouvelles de Magie depuis notre dernière réunion. Spectacle de DOMINIQUE WEBB, avec GILLES et BLAISE et Bernard DARBER. Nous y étions à quatre. Compte-rendu de l'émission de télé "Les Magiciens sont parmi nous" enregistrée à l'olympia.

ALDO FARREZ nous apprend que la séquence prise à Toulouse en mai dernier, sur l'Amicale de Toulouse, est passée sur T.F.1 le 28 juillet. Aucun de nous ne l'a vue, dommage...

Maintenant les tours sortent des poches.

ZANI nous montre un petit anneau qu'il enlace mystérieusement sur une ficelle dont les deux bouts sont tenus. LLORENS nous montre un tour de cartes bien connu de tous et KIRMAN nous rappelle une finale "GAG" pour ce tour. SATALY présente une houlette qui apparemment ne fonctionne pas, car alors que la carte choisie devait en sortir, ce sont toutes les autres cartes qui s'échappent. Mais finalement la bonne carte saute toute seule de la houlette.

La soirée se termine, nous nous séparons jusqu'au 19 septembre.

SATALY

REUNION DU 19 OCTOBRE 1975

14 Présents.

Une grande partie de cette réunion est consacrée au compte-rendu du spectacle complet de Magie, donné à FOIX, par les membres de l'Amicale.

Bon succès pour tous. Au programme : BEBOIT, routine de cordes et machine à billets de banque (très amusant et apprécié).

STOMO que nous reconnaissons à peine sous son apparence d'anglais, tours de billets, de foulards et en finale, production d'un énorme trophée de drapeaux de toutes couleurs.

CAROLUS obtient un grand succès avec son numéro d'ombromane. Notre "doyen" est toujours un artiste de grande classe, et le public ne s'y trompe pas et lui fait un accueil magnifique.

ROGELYS apporte la note "Grand Truc" avec la Malle des Indes.

MAGDOLA présentée par CAROLUS, termine la première partie avec sa transmission de pensée et ses prédictions.

Après un court entr'acte, KIRMAN fait un numéro d'hypnotisme très amusant.

LLORENS avec ses tours classiques, mais "si bien présentés"... entr'autre les anneaux et une chasse aux pièces dans le public.

Le numéro international de DODDY WYLTHON, pickpoket et manipulateur de cigarettes termine en beauté ce spectacle.

Les artistes ont été présentés avec beaucoup de charme par MICHELE FRANC.

Revenons à la réunion, ANDRE ROBERT nous a proposé une conférence démonstration. Contact sera pris avec lui pour fixer une date.

Pour la partie démonstrative, ROGELLYS nous montre plusieurs tours de cartes, la plupart sont des tours de combinaisons, mais qui présentés à sa manière, font beaucoup d'effet.

SATALY fait un tour de cartes tiré du livre de DURATY, et sort plusieurs casse-tête (dont l'un combiné avec l'écrou Bréma) qui sont tirés du livre du Dr DHOTEL. Puis une curieuse illusion d'optique (livre de Michel Seldow).

Nous nous séparons assez tard, jusqu'au 1er octobre.

SATALY

MAGIE DANS L'OCEAN INDIEN

Libéré pour un mois de la salle de classe en Afrique Centrale (Zambie) je suis parti pour la capitale Lusaka où j'ai rencontré le magicien africain, Marcus LUPUPA, né en 1934 et s'intéressant à la magie depuis 1950, où il vit pour la première fois un artiste-prestidigitateur. Cet artiste présenta entre autres choses une évasion d'une caisse et la femme coupée en deux. Etant donné qu'en Afrique Noire il n'y a pas de marchands de matériel, Marcus Lupupa ne réussit qu'en 1958 à se procurer un petit livre expliquant des tours simples. A cette époque il était agent de police et peu après, en patrouillant Cairo Road, la rue principale de Lusaka, il rencontra un Indien qui lui céda un catalogue de la firme Ellisdon en Angleterre. Ainsi il réussit à se procurer quelques tours d'Angleterre et ensuite il se produisit devant la police locale. Il entra en contact avec un magicien local mais celui-ci n'était pas enclin à lui céder quelques secrets. Par ce contact, Marcus Lupupa eut cependant un catalogue de Davenport à Londres ce qui le mit sur la bonne voie. En 1961, il entra dans The Grand Order of Wizardry, Londres, mais y renonça rapidement voyant que le profit et les connaissances qu'il en tirait étaient minimes. Après l'Indépendance de la Zambie en 1964, il accompagna, comme agent de police, le Président lors de ses visites aux Indes, aux Etats-Unis, et en Angleterre. Il essayait d'entrer en contact avec des illusionnistes de ces pays, mais en vain. En 1968, il démissionna de la police pour se consacrer entièrement à la magie. Il avait atteint le grade d'inspecteur de police et le quotidien Daily Mail en fit une grande rubrique parce que cela était chose insolite.

Peu après, Marcus Lupupa fit une tournée en Zaire (Ex-Congo), aidé d'un cousin parlant français. Puis il se produisit en alawi, dans des écoles secondaires et des salles de communauté, en Botswana, devant un public universitaire, en Tanzanie, tournée de plusieurs mois, à la foire commerciale à Ndola (ville en Zambie) et à l'Hôtel Inter Continental (Zambie) où il présenta le pick-pocket suédois Bob Arno au public.

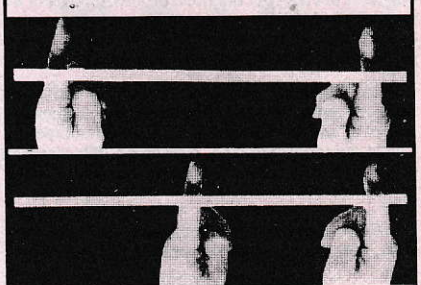
Marcus Lupupa se produit principaiement dans des écoles secondaires en Zambie, il contacte le proviseur qui souvent approuve cette distraction pour les élèves. Son programme est d'une heure trente minutes pour les écoles secondaires, de trente minutes pour les écoles primaires. Son salaire vient, soit de la caisse d'école, soit de contributions des élèves, chacun paye 10 ngwee (70 centimes), le double quand il s'agit de hautes Ecoles. Il n'a pas de voiture car elle se casserait facilement sur les mauvaises routes de la brousse, il prend le car et, dans le cas où il n'y a pas de route, il y va en avion... En Afrique on peut toujours organiser des soirées complètes de magie et Marcus Lupupa le fait dans des "bomas", c'est-à-dire les mairies ayant souvent une salle de fête. Son programme comporte des évasions de caisse et sac, des productions de colombes et de la magie générale. Il travaille avec un comité du public qui examine le matériel avant l'évasion. Il achète ses colombes de fermiers locaux. Son numéro est parlé et bien qu'il parle une langue zambienne : le bemba, il se sert de l'anglais sur scène, vu que la Zambie a sept langues principales dont 70 dialectes... Il est aussi avaleur de feux.

ZARO-ZARO

Y A UN TRUC

A UN DOIGT PRÈS

Posez une règle, ou tout autre objet similaire quelle que soit sa longueur, sur vos deux index tendus. Un doigt est sous chaque extrémité (photo 1). Rapprochez vos index : ils se rencontrent au centre et l'objet reste en équilibre.



Maintenant réfléchissez avant de faire effectivement la seconde expérience (photo 2). Un index est sous une extrémité de l'objet et l'autre beaucoup plus près du centre. Vous allez rapprocher vos doigts, comme précédemment. L'objet va-t-il tomber ? Si oui, de quel côté ?

Explication

Les doigts se rencontrent sous le centre du crayon, qui reste en équilibre. Le doigt le plus près du centre supporte une charge plus lourde que l'autre, frotte donc plus sur l'objet et attend littéralement que l'autre doigt soit à la même distance du centre pour pouvoir glisser.

Imprimerie PAQUEZ et Fils - Châlons-sur-Marne